

Feu, Vie, Accidents ASSURANCES
Représentant des meilleures compagnies anglaises et canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
JOS.-C. HEBERT, N. P.
Rue du Dépôt - Montmagny

LE PEUPLE

Feu, Vie, Accidents ASSURANCES
Représentant des meilleures compagnies anglaises et canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
JOS.-C. HEBERT, N. P.
Rue du Dépôt - Montmagny

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

VOL. XXXVI. — No. 3.

Rédaction et Administration, B. P. 228, Montmagny, P. Q.

VENDREDI LE 16 OCTOBRE 1936.

COOPERATIVE FEDEREE, QUEBEC

La Coopérative Fédérée fournit les commentaires suivants sur les marchés.

SEMAINE DU 5 AU 10 OCTOBRE INC.

BEURRE
Nos distributeurs locaux n'achètent que pour besoins immédiats seulement et avec une plus forte pression de vente de la part des détenteurs de beurre provenant des Provinces de l'Ouest, notre marché au beurre a plutôt été incertain. Lundi après-midi, le 12 octobre, les prix du numéro un pasteurisé au gros variaient de 23½¢ à 23¾¢ la livre.

FROMAGE
Au cours de cette dernière semaine, nos opérations avec le marché anglais ont pratiquement été nulles. Il y a donc eu très peu d'activités sur notre marché au fromage et avons à rapporter une baisse de prix.

OEUF
Montréal et Québec: La forte diminution d'arrivages qui a encore occasionné une grande rareté d'oeufs frais au cours de cette semaine a été de nature à raffermir davantage les prix. Ce marché a donc été très ferme avec une autre hausse de 2¢ à 5¢ la douzaine, suivant les différentes catégories.

VOLAILES VIVANTES
Poulets à griller et à rôti: La demande est limitée et la vente plutôt difficile. Avec les conditions actuelles, il est préférable de continuer à les engraisser et d'en faire l'expédition abattue aussitôt que la température sera favorable, c. a. d. assez froide afin d'éviter que ces derniers arrivent à destination en mauvaise condition (chauffés) ce qui serait de nature à occasionner une dépréciation de qualité et une perte assez considérable.

Poules: La demande reste assez active pour les poules pesantes et de bonne qualité.

VOLEILLES ABATTUES
A l'occasion de la fête d'Actions de Grâce, la demande a été très active et les arrivages courants ont facilement été absorbés; cependant, il est de première importance de n'expédier que des sujets bien engraisés ou finis à point.

VEAUX ABATTUS

Montréal: Avec des arrivages très restreints et une demande plus active, une hausse de un sou la livre a été enregistrée dans les prix.

Québec: Marché ferme aux prix actuels.

PORCS ABATTUS

Montréal et Québec: Ce marché s'est continué faible et à la baisse.

A QUEBEC

PRIX DE REMISE
Semaine finissant le 10 oct. 1936.

OEUF

A (gros) 36¢
A (moyen) 34¢
A poulettes 28¢
B 24¢
C 21¢

BEAUX ABATTUS

(Engraisés au lait)
Choix—90 lbs et plus 12¢
Bon—80 lbs jusqu'à 89 lbs 11¢
Moyen—70 jusqu'à 79 lbs 9¢
Commun—60 jusqu'à 69 lbs 7¢

AGNEAUX DU PRINTEMPS

(Abattus)
Bons, 30 lbs et plus 13½¢
Moyens, 25 lbs jusqu'à 30 lbs 11½¢
Communs, 20 jusqu'à 25 lbs 10¢

PORCS ABATTUS

A—Bacon de choix, 135 lbs à 160 lbs 11½¢
B—Bacon 120 lbs à 160 lbs 11¼¢
Boucher, 110 lbs à 160 lbs 11¢
Lourd, 160 lbs à 200 lbs 10½¢
Extra lourd, 200 lbs à 250 lbs 10¢
Légers, 90 lbs à 100 lbs 10¢

POULETS ABATTUS

(Engraisés au lait)
A—6 lbs et plus 22¢
A—5 lbs à 6 lbs 20¢
B—6 lbs et plus 21¢
B—4 lbs à 6 lbs 20¢

POULETS SELECTIONNES

A—6 lbs et plus 21¢
A—5 lbs à 6 lbs 20¢
B—6 lbs et plus 19¢
B—5 lbs à 6 lbs 18¢
—B4 lbs à 5 lbs 17¢
C—6 lbs et plus 16¢
C—5 lbs à 6 lbs 15¢

C—4 lbs à 5 lbs 14¢

POULES ABATTUES

(Sélectionnées)
A—6 lbs et plus 17¢
A—5 lbs à 6 lbs 16¢
A—4 lbs à 5 lbs 15¢
B—6 lbs et plus 15¢
B—5 lbs à 6 lbs 14¢
B—4 lbs à 5 lbs 13¢
C—6 lbs et plus 13¢
C—5 lbs à 6 lbs 12¢
C—4 lbs à 5 lbs 11¢
COQS 10¢

A MONTREAL

PRIX DE REMISE
Semaine finissant le 10 oct. 1936.

POULES VIVANTES

A—5 lbs et plus 16¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 14¢
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 11¢
COQS 9¢

POULETS VIVANTS

(A rôti)
A—5 lbs et plus 18¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 16¢
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 13¢
D—2½ lbs jusqu'à 3 lbs 10¢

POULETS VIVANTS

(A griller)
A—2½ lbs 16¢
B—2 lbs jusqu'à 2½ lbs 14¢
C—Sujets de pesanteur moindre et de mauvaise qualité 12¢

CANARDS VIVANTS

A 19¢
B 17¢
C 15¢

DINDES VIVANTES (Mères)

A 24¢
B 22¢

(COQS)

A 15¢
B 13¢

LAPINS VIVANTS

Doivent peser au moins 5 lbs chacun, la livre 08¢
Pigeons vivants, le couple 20¢

OEUF

A (gros) 39¢
A (moyen) 37¢
A (Poulettes) 29¢
B 27¢
C 23¢
Poulettes (petits) 18¢

PORCS ABATTUS

Bon 11½¢
Moyen 10½¢
Commun 9½¢

VEAUX ABATTUS

(Engraisés au lait)
Bon 11¢
Moyen 10¢
Commun 8¢

A MONTREAL ET QUEBEC

PRIX DE REMISE
Semaine finissant le 6 octobre 1936

BEURRE

No 1 pasteurisé 23½¢
No 1 non pasteurisé 23¼¢
No 2 22½¢

FROMAGE

Blanc:
No 1 13¼¢
No 2 12¼¢
Coloré:
No 1 13¢
No 2 12¢

TRES IMPORTANT:

Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre et de fromage.

SAINT-PIERRE

M. et Mme Jean Cloutier (née Berthe Tardif) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 3 octobre, sous les prénoms de Joseph, Rosaire.

Parrain et marraine: M. et Mme Amédée Lecompte, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.

—Mlle Georgette Cloutier, de la Grosse-Île, a passé une huitaine chez M. Rosario Gagné.

FUNERAILLES

DE M. CHS. A. PAQUET

D'imposantes obsèques ont été faites lundi, à 10 heures, à M. Chs. A. Paquet, ancien député du comté de Montmagny à l'Assemblée Législative, décédé subitement à Québec, jeudi, le 8 du courant.

Des délégations de toutes les paroisses du district avaient pris place dans le cortège, ainsi que des représentants nombreux des Artisans Canadiens-Français et des Chevaliers de Colomb. Les plus hautes personnalités du monde politique et du clergé avaient tenu à rendre un dernier hommage à l'ancien membre de l'Assemblée Législative, qui ne comptait que des amis tant dans son comté que dans la ville de Québec. Aux premiers rangs de ceux-ci, on remarquait l'honorable Adélard Godbout, ancien premier-ministre, l'honorable François Leduc, ministre de la Voirie, et une foule d'hommes politiques, dont le député actuel du comté, Son Honneur le Maire Ernest Grégoire.

La levée du corps fut présidée par M. l'abbé Auguste Lessard, et le service fut chanté par le Rév. Père Langlais, O.P., cousin du défunt, assisté de MM. les abbés E. Simard et A. Guay, vicaires, comme diacre et sous-diacre. Des messes basses furent dites aux autels latéraux, par MM. les abbés Albert Rouleau, curé de St-Isidore, et A. E. Langlais, ancien curé de St-Pascal.

Dans le chœur, on remarquait: M. le Curé A. Lessard, M. le curé J.V. Boucher, de Beauport, M. l'abbé F. Gagné, Principal, Ecole Classico-Ménagère, St-Pascal, le Rév. Alph. Langlais, St-Pascal, M. l'abbé Eug. Maurais, curé, St-Pascal, M. l'abbé F.-X. Lefebvre, curé, Beaumont, M. l'abbé Albert Bélanger, M. l'abbé H. Giroux, le Rév. Frère Germain, Provincial des Frères des Ecoles Chrétiennes, le Rév. Frère Palasis et le Rév. Frère Emilien, de l'Académie Commerciale, M. l'abbé Geo. Bilodeau, Québec.

La chorale de la paroisse exécuta la messe d'Yon, sous la direction du professeur Emile LaRoche, de Québec. Après la levée du corps, Mlles Eliane et Simonne Bernier rendirent avec âme: "Le Crucifix de Faure". Après l'élévation, "Panis Angelicus" par M. LaRoche, qui chanta aussi: "Vierge Sainte", avant le Libera.

M. J.M.R. L'Espérance portait la croix. Les porteurs d'honneurs étaient: MM. Dr Philippe Richard, Amédée Bernier, J.-Emile Collin et J.-R. Boulanger.

Conduisaient le deuil: ses fils: MM. Gérard, Pierre-Paul et André Paquet; son frère, M. Henri Paquet, de Québec; ses beaux-frères: MM. Pamphile et Maurice Langlais; ses neveux: MM. Jean-Marie, Claude et Guy Paquet, Emile, Albert et Gérard Larochelle, Emilio Normand, tous de Québec; ses cousins: MM. J. et L. Lanouette, Arthur Rouleau, Arthur Bertrand, Alexandre, Henri, Joseph et Jules Michon, J.C. Lacroix, Louis Morency, Aimé Déry, Roméo Cantin, Arthur Frenette.

Parmi ceux qui assistaient aux funérailles, mentionnons: de Québec: L'Hon. Frs Leduc, Ministre de la Voirie, M. Ernest Grégoire, M. P.P., l'hon. D.O. L'Espérance, l'hon. Adélard Godbout, MM. Fernand Lafard, M.P., J.-Antonio Grenier, avocat, Alex. Gaudet, ancien député de Nicolet, Emile Morin, of. en Loi, Affaires Municipales, Eugène Dussault, Adjudant Brulotte, J. Chs. Harvey, dir. bureau des Stat. Prov., J. Théo. Lamontagne, H. Garon, L. J. Bastien, V. E. P. Hudon, Lorenzo Bernier, I. F., Fernand Choquette, Réal Lavergne, François Letarte, Pierre Letarte, S. F. Walters, Chs. Aug. Doyon, I. C. J. Lavallée, Ferdinand Rochette, M. Bédard, Chs. Auguste Doyon, Gustave Côté, Aimé Béchène, Jos. Beaulieu, de Montréal, notaire Alph. Jean, L'Islet, Ph. Tardif, Maire, St-Fabien de Panet, Jos. Girard, maire, Lac Frontière, MM. Coulombe et

SAINTE-EUPHEMIE

Le 30 septembre, s'éteignait pieusement dans le Seigneur, Mme Adélar Moreau (née Phyllis Fradette) à l'âge de 63 ans et 9 mois.

L'inhumation eut lieu le 3 octobre. Elle laisse pour la pleurer, outre son époux, 2 fils et une fille, M. Ernest Moreau, Mme Vve Joseph Labrecque (née Diana Moreau) et M. Lionel Lapointe, un frère, M. Edouard Fradette, trois soeurs: Mme Arthur Lapointe (Marie) de Saint-Athanase, Mme Vve Antoine Lacroix de St-Michel, et Mme Ludger Bouffard (Sedulie) de Waterbury.

Les porteurs étaient: MM. Ernest Moreau, Arthur Moreau, Adélar Poirier, Saint-François, Joseph Lamontagne, Emilien Fradette et Edouard Fradette, M. et Mme Joseph Latulippe, M. Adélar Labrecque, Mme Arthur Nadeau, de N.-D. du Rosaire, MM. Elie Bouffard de Saint-Paul et un grand nombre de paroissiens assistaient au service.

La famille de M. Adélar Moreau remercie par la voix de notre journal, toutes les personnes qui lui ont offert des sympathies à cette occasion.

M. et Mme Pierre Lapointe font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 8 octobre sous les noms de Marie-Thérèse. Parrain et marraine: M. et Mme Napoléon Lapointe, oncle et tante de l'enfant.

M. le curé Goulet est absent cette semaine pour les Quarante-Heures d'Armagh.

SAINT-JEAN Port-Joli

MARIAGES

Le 30 septembre, M. Alfred Thomers épousait Mlle Elmira Dubé, fille de M. Aubert Dubé.

Après la cérémonie, il y eut réception chez M. Dubé, et le soir, le souper fut servi chez M. Joseph Carrier, père adoptif du marié.

Le 14 octobre, a été célébré le mariage de M. Arsène Sénéchal, fils de M. Nicolas Sénéchal avec Mlle Alberta Fortin, fille de M. Amédée Fortin.

Aux nouveaux époux, vont nos meilleurs vœux de bonheur.

—M. Léo Bélanger est allé à St-Eugène, assister au mariage de M. Philippe Tremblay à Mlle B. Poitras.

—M. et Mme E. Déchénes, de l'Islet, étaient les invités de M. et Mme Eug. Bernier, dernièrement.

—M. Philippe Caron, de St-Roch des Aulnaies, était l'hôte de son beau-frère, M. Freddy Bélanger.

—M. et Mme Roland Bélanger, de l'Islet, étaient chez leur père, M. Ernest Bélanger, ces jours derniers.

—MM. Ernest Bélanger, Léo Cloutier et Léopold Bélanger sont allés à St-Eugène, au cours de la semaine.

—Mlle Thérèse St-Pierre est allée rendre visite à sa tante, Mlle Hélène Fournier, de Ste-Anne de la Pocatière.

—Mme Arthur Fortin et sa fille Colette sont allées visiter M. et Mme Agilas Chouinard, de l'Islet.

MESES PRIVILEGIEES

M. et Mme Raoul Fournier, Mme M. Rousseau, M. et Mme Henri Michon, Mlle Blanche-A. Girard, M. et Mme Godiose Poitras, M. Norbert Cloutier, Mme J. M. Doré, MM. et Mmes X. Dionne, Aug. Després, Jos. Langlois, Mlles Cathé rine et Yvonne Casault, Dr J. T. Gosselin, Tancrède Avard, Couvent Trois-Pistoles, Mme E. G. Embregts, Dr et Mme Leahy, M. et Mme P. H. Binet, Mme B. M. Deschênes, MM. Elisée Thériault, Sé-nateur L. Moreault, Mme Louis Doyon, Mlles E. Gauthier, Eugénie Tremblay, MM. J. B. A. Renaud, Couvent de Trois-Pistoles (Anciennes) Mlle Juliette Caron, M. V. E. P. Hudon, M. et Mme J. A. Cantin, Mlles Couturier, Anette Couillard, Ant. St-Jorre, Mme J. A. Dorval, M. et Mme Ph. Roy, M. Aimé Déchéne, Académie Commerciale, Classe 6ème secondaire et Frère Emilien, Académie Commerciale, M. M. et Mme Jos. C. Hébert, Aimé Fortin, Mlles Michon, MM. et Mmes Eug. A. Lemieux, P. Prévost, Nap. Beaumont, J. Lucien Pouliot, Adrien Bouchard, Mme Narc. Gaudry, Mme et Mlles Beaulieu, Mlle Emma Frenette, Mme Eél. Dionne, Mme Eugène Noël, Elèves Cours Normal Ménager, St-Pascal, Elèves 6ème année Pen. St-Pascal, M. J. G. Bittner, St-Romuald, M. le Juge et Mme Choquette, Québec, MM. et Mmes Gaston Brouilly, S. J. Myrand, Alex. Chouinard, M. J. Ths. Lamontagne, Mlle Marie Gamond, MM. et Mmes Geo. E. Fournier, Pamphile Laurendeau, G. Van Hotte, Paul Collin, Mlle Evangéline Robin, M. C. Rouleau, M. V.), M. et Mme J. E. Larochelle, Mlles Foley, Mme et Mlle Mathieu, Mlle Annette Roberge, M. et Mme J. C. Lacroix, M. L. A. Gagnon, Ptre Curé, Mlle Laurence Verret, MM. et Mmes Ths. Tremblay, T. O. Fortin, Alfred Renaud, Mlles Marie et Albertine Gagné, M. l'abbé J. A. Langlais, St-Pascal, M. A. Fillion, M.P., Mlles Hélène Arkinson, Jeanne Nolet, Laure Brown, Corinne Drouin, Cours Complémentaire Ecole Nor. St-Pascal, MM. et Mmes Freddy Boulanger, E. Normand, L. A. Pednault, Alex. Béchard, MM. A. Carrette et Odilon Doré, MM. et Mmes Marcel Larue, et Odilon Collin, Mme M. P. Boivin, Elèves Pens. Couvent Trois-Pistoles, M. et Mme J. L. Gagnon, Personnel du Ministère de l'Agriculture, Mlle Ernestine Bernatchez, M. Aurélien Bernatchez, Mlles Emma et Maria Collin, Maria Lafrance, M. et Mme René Paré, Mme Ev. Paquet, le notaire et Mme Ls. Pelletier, MM. et Mmes J. A. Bertrand Donat Paquet, J. M. Bernatchez, Hervé Vézina.

SAINT-JEAN Port-Joli

Le 30 septembre, s'éteignait pieusement dans le Seigneur, Mme Adélar Moreau (née Phyllis Fradette) à l'âge de 63 ans et 9 mois.

L'inhumation eut lieu le 3 octobre. Elle laisse pour la pleurer, outre son époux, 2 fils et une fille, M. Ernest Moreau, Mme Vve Joseph Labrecque (née Diana Moreau) et M. Lionel Lapointe, un frère, M. Edouard Fradette, trois soeurs: Mme Arthur Lapointe (Marie) de Saint-Athanase, Mme Vve Antoine Lacroix de St-Michel, et Mme Ludger Bouffard (Sedulie) de Waterbury.

Les porteurs étaient: MM. Ernest Moreau, Arthur Moreau, Adélar Poirier, Saint-François, Joseph Lamontagne, Emilien Fradette et Edouard Fradette, M. et Mme Joseph Latulippe, M. Adélar Labrecque, Mme Arthur Nadeau, de N.-D. du Rosaire, MM. Elie Bouffard de Saint-Paul et un grand nombre de paroissiens assistaient au service.

La famille de M. Adélar Moreau remercie par la voix de notre journal, toutes les personnes qui lui ont offert des sympathies à cette occasion.

M. et Mme Pierre Lapointe font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 8 octobre sous les noms de Marie-Thérèse. Parrain et marraine: M. et Mme Napoléon Lapointe, oncle et tante de l'enfant.

M. le curé Goulet est absent cette semaine pour les Quarante-Heures d'Armagh.

SAINT-JEAN Port-Joli

MARIAGES

Le 30 septembre, M. Alfred Thomers épousait Mlle Elmira Dubé, fille de M. Aubert Dubé.

Après la cérémonie, il y eut réception chez M. Dubé, et le soir, le souper fut servi chez M. Joseph Carrier, père adoptif du marié.

Le 14 octobre, a été célébré le mariage de M. Arsène Sénéchal, fils de M. Nicolas Sénéchal avec Mlle Alberta Fortin, fille de M. Amédée Fortin.

Aux nouveaux époux, vont nos meilleurs vœux de bonheur.

—M. Léo Bélanger est allé à St-Eugène, assister au mariage de M. Philippe Tremblay à Mlle B. Poitras.

—M. et Mme E. Déchénes, de l'Islet, étaient les invités de M. et Mme Eug. Bernier, dernièrement.

—M. Philippe Caron, de St-Roch des Aulnaies, était l'hôte de son beau-frère, M. Freddy Bélanger.

—M. et Mme Roland Bélanger, de l'Islet, étaient chez leur père, M. Ernest Bélanger, ces jours derniers.

—MM. Ernest Bélanger, Léo Cloutier et Léopold Bélanger sont allés à St-Eugène, au cours de la semaine.

—Mlle Thérèse St-Pierre est allée rendre visite à sa tante, Mlle Hélène Fournier, de Ste-Anne de la Pocatière.

—Mme Arthur Fortin et sa fille Colette sont allées visiter M. et Mme Agilas Chouinard, de l'Islet.

MESES PRIVILEGIEES

M. et Mme Raoul Fournier, Mme M. Rousseau, M. et Mme Henri Michon, Mlle Blanche-A. Girard, M. et Mme Godiose Poitras, M. Norbert Cloutier, Mme J. M. Doré, MM. et Mmes X. Dionne, Aug. Després, Jos. Langlois, Mlles Cathé rine et Yvonne Casault, Dr J. T. Gosselin, Tancrède Avard, Couvent Trois-Pistoles, Mme E. G. Embregts, Dr et Mme Leahy, M. et Mme P. H. Binet, Mme B. M. Deschênes, MM. Elisée Thériault, Sé-nateur L. Moreault, Mme Louis Doyon, Mlles E. Gauthier, Eugénie Tremblay, MM. J. B. A. Renaud, Couvent de Trois-Pistoles (Anciennes) Mlle Juliette Caron, M. V. E. P. Hudon, M. et Mme J. A. Cantin, Mlles Couturier, Anette Couillard, Ant. St-Jorre, Mme J. A. Dorval, M. et Mme Ph. Roy, M. Aimé Déchéne, Académie Commerciale, Classe 6ème secondaire et Frère Emilien, Académie Commerciale, M. M. et Mme Jos. C. Hébert, Aimé Fortin, Mlles Michon, MM. et Mmes Eug. A. Lemieux, P. Prévost, Nap. Beaumont, J. Lucien Pouliot, Adrien Bouchard, Mme Narc. Gaudry, Mme et Mlles Beaulieu, Mlle Emma Frenette, Mme Eél. Dionne, Mme Eugène Noël, Elèves Cours Normal Ménager, St-Pascal, Elèves 6ème année Pen. St-Pascal, M. J. G. Bittner, St-Romuald, M. le Juge et Mme Choquette, Québec, MM. et Mmes Gaston Brouilly, S. J. Myrand, Alex. Chouinard, M. J. Ths. Lamontagne, Mlle Marie Gamond, MM. et Mmes Geo. E. Fournier, Pamphile Laurendeau, G. Van Hotte, Paul Collin, Mlle Evangéline Robin, M. C. Rouleau, M. V.), M. et Mme J. E. Larochelle, Mlles Foley, Mme et Mlle Mathieu, Mlle Annette Roberge, M. et Mme J. C. Lacroix, M. L. A. Gagnon, Ptre Curé, Mlle Laurence Verret, MM. et Mmes Ths. Tremblay, T. O. Fortin, Alfred Renaud, Mlles Marie et Albertine Gagné, M. l'abbé J. A. Langlais, St-Pascal, M. A. Fillion, M.P., Mlles Hélène Arkinson, Jeanne Nolet, Laure Brown, Corinne Drouin, Cours Complémentaire Ecole Nor. St-Pascal, MM. et Mmes Freddy Boulanger, E. Normand, L. A. Pednault, Alex. Béchard, MM. A. Carrette et Odilon Doré, MM. et Mmes Marcel Larue, et Odilon Collin, Mme M. P. Boivin, Elèves Pens. Couvent Trois-Pistoles, M. et Mme J. L. Gagnon, Personnel du Ministère de l'Agriculture, Mlle Ernestine Bernatchez, M. Aurélien Bernatchez, Mlles Emma et Maria Collin, Maria Lafrance, M. et Mme René Paré, Mme Ev. Paquet, le notaire et Mme Ls. Pelletier, MM. et Mmes J. A. Bertrand Donat Paquet, J. M. Bernatchez, Hervé Vézina.

CHEZ LES CHEVALIERS DE COLOMB

GRANDE ASSEMBLEE

Lundi, le 12 octobre, s'est tenue aux salles des Chevaliers de Colomb, l'assemblée générale mensuelle de tous les membres. L'assistance était nuombreuse et l'enthousiasme grand. Il nous fait plaisir de souligner la présence de M. l'abbé Albert Bélanger, aumônier de l'Hospice.

Cette assemblée fut des plus intéressantes. En effet, il ressortait de l'ordinaire que le Vénérable Député de district fut avec nous. Après les questions d'ordre général, le Frère J. H. Levasseur procéda à l'installation des nouveaux officiers de l'année.

Dans son allocution, le député de district félicita chaleureusement le conseil de Montmagny des progrès accomplis dans la réorganisation du conseil, au point de vue social et financier, et dit que c'est un peu grâce au Conseil de Montmagny, si le district No 1 auquel nous appartenons, soit arrivé deuxième de tous les districts par une marge de 8-10 de point seulement.

D'ici quelque temps, les activités au Conseil de Montmagny seront nombreuses: ainsi, les 5, 6 et 7 novembre prochain, le public de Montmagny aura l'avantage et le plaisir d'assister à un grand "Carlo-Bingo". C'est la première fois qu'un amusement de cette sorte est présenté au public à Montmagny. Les membres du Conseil de Lévis ont bien voulu prêter leur coopération pour l'organisation de cette réjouissance. Nous comptons sur l'encouragement de tous les citoyens du comté de Montmagny et des environs pour faire un succès de ce Carlo-Bingo, dont les revenus seront affectés à l'aide à la jeunesse.

Dimanche, le novembre prochain, une grande initiation aux trois degrés de l'Ordre se tiendra dans nos grandes salles. Nous faisons appel à tous les vrais chevaliers du Conseil d'être présents à cette fête et de travailler ferme jusque là pour propager l'idée de la chevalerie et amener de nombreux candidats.

Au cours des mois de novembre et décembre, les membres du Conseil de Montmagny, ainsi que leurs dames, auront l'avantage d'assister à la fête aux huitres et au souper canadien traditionnels.

"LE PEUPLE"

Organe du District de Montmagny
PUBLIE PAR
La Compagnie du "PEUPLE", de Montmagny
Le Vendredi de chaque semaine.

Toute communication concernant "Le Peuple" doit être adressée à:
"LE PEUPLE", 64 Rue du DEPOÏ,
Montmagny, P. Q.

ABONNEMENT

CANADA — District, 1 an . . . \$1.00
CANADA — Hors District, 1 an . . . \$1.50
ETATS-UNIS — 1 an 2.00

LE PROBLEME SOCIAL

Godbout et Bennett ont préconisé trop tard les réformes sociales, nous dit l'illustration: —

"Le problème social, que l'on craignait d'aborder avant le krach de 1929, s'est soudainement imposé aux gouvernements avec une force qui a pris au dépourvu les vieilles écoles politiques. Ce grand problème, qui exige le rétablissement de la justice dans la distribution du bien-être, qui demande une reconstitution de l'équilibre entre les classes extrêmes et moyennes, s'est abattu avec une brutale réalité sur les corps législatifs et a balayé tous les vieux clichés routiniers dans lesquels ils s'éternisaient. Le parti libéral, stupéfié par sa chute inattendue, a voulu se ressaisir, faire table rase de tout son vieux bois mort et entrer dans l'esprit de cette ère nouvelle, dans des efforts désespérés de la dernière heure avec M. Godbout. Mais il était trop tard. De même avait-il été trop tard pour M. Bennett quand, à la fin de la cinquième année de son régime, il avait voulu préconiser de nombreuses et profondes réformes sociales. Dans les deux cas, l'opinion publique se demande: "S'ils croient à cela et trouvent ces réformes urgentes, pourquoi ne s'en sont-ils pas occupés plus tôt?"

Et comment appliquer la justice sociale? Il n'y a que deux façons de le faire: la façon chrétienne et la façon anti-chrétienne, la façon spiritualiste et la façon matérialiste, la façon qui s'inspire de la Révélation et la façon rationaliste. C'est pourquoi, dans l'application de ce que veulent tous les groupes: la justice sociale, il y a deux écoles, deux doctrines, deux méthodes. Et, quand on les examine de près, on s'aperçoit qu'elles n'originent toutes deux que de l'idée religieuse ou antireligieuse, de la croyance en Dieu ou l'athéisme. Et, de tout le brouhaha du grand conflit émerge une question qui se précise de plus en plus clairement, qui devient de plus en plus importante parce qu'elle résume toutes les idéologies en lutte: la conservation ou la destruction de la Foi.

DEUXIEME CONGRES DE LA LANGUE FRANCAISE AU CANADA

"CONSERVONS NOTRE HERITAGE FRANCAIS"
En 1912, eut lieu à Québec le premier Congrès de la Langue française au Canada.

La Société du Parler français, qui l'organisa, a cru devoir en célébrer le vingt-cinquième anniversaire en convoquant tous les groupes français de l'Amérique du Nord à de nouvelles assises nationales.

Un deuxième congrès se tiendra donc à Québec en 1937. Il durera quatre jours, du 20 au 24 juin.

On lui donnera les cadres du premier en les élargissant.

Celui de 1912 ne portait que sur notre langue.

Celui de 1937 portera en plus sur nos arts, nos mœurs et nos lois.

De graves motifs poussèrent la Société du Parler français à entreprendre une oeuvre d'aussi vaste envergure.

Notre peuple est faible numériquement. Dans une immense Amérique anglaise, il forme de minuscules îlots français, que séparent de longues distances et que, consciemment ou non, les vagues anglo-saxonnes ne cessent d'assaillir.

Plus que les autres, la province de Québec, par son étendue et par ses institutions religieuses, politiques et sociales, paraît en état de tenir le coup. Encore ne faut-il pas se faire d'illusions. Ce que cent cinquante années de résistance intelligente lui ont conservé, elle peut le

perdre en vingt années de recul. Que dire alors des autres groupements français d'Amérique plus exposés?... Le prochain Congrès attestera d'une façon solennelle l'attachement inviolable de toute la race au parler, aux lois, aux arts et aux mœurs des aïeux. Il sera une efflorescence de vie française chez nous, chez nos frères de l'Acadie, de l'Ontario, de l'Ouest, de la Nouvelle-Angleterre et de la lointaine Louisiane.

Il le sera dans la mesure où chacun voudra le préparer.

Dans les écoles on devrait y consacrer l'année entière à cette préparation.

Qu'un amour de la patrie jaillisse de tous les coeurs, et le congrès remportera un succès dont les effets se feront sentir tant dans l'ordre matériel que dans l'ordre moral.

LE PROGRAMME D'ACTION DE NOS HEBDOMADAIRES

Au cinquième congrès annuel des hebdomadaires de langue française du Canada tenu il y a quelques semaines, on a adopté un programme commun d'action en trois points:

1) Travailler fermement à l'avancement du prestige canadien-français dans tous les domaines, et de la reconnaissance intégrale de nos droits dans les cadres du pacte confédératif de 1867;

2) Campagne en faveur du bon parler français à l'occasion de la tenue du deuxième Congrès de la Langue française, au printemps de 1937;

3) Mouvement d'ensemble dans la lutte contre le communisme, et la propagation du programme de l'Ecole Sociale Populaire et l'apostolat laïque.

Les congressistes ont aussi tenu à adresser leurs hommages à S. Em. le cardinal-archevêque de Québec et à l'honorable premier ministre. Le message à Son Eminence s'exprimait ainsi: "L'Association des Journaux hebdomadaires canadiens-français assure S. Em. le cardinal Villeneuve de sa filiale soumission et de son entier dévouement dans la lutte contre le communisme et en faveur de l'apostolat laïque".

Il faut se réjouir de ces bonnes dispositions manifestées par nos journaux hebdomadaires dont le nombre s'est élevé rapidement en ces dernières années et qui exercent une influence considérable.

L'Ecole Sociale Populaire est particulièrement heureuse de l'appui apporté à son programme de restauration sociale et de la large publicité accordée à ses communiqués hebdomadaires sur le communisme et la doctrine sociale de l'Eglise. Elle profite de cette occasion pour en remercier les directeurs de ces journaux. E. S. P.

LA CAMPAGNE CONTRE LE PORTUGAL ET SES INSTIGATEURS

Genève, 12 septembre. Depuis quelques jours une certaine presse est remplie d'attaques violentes contre le Portugal. On cherche à faire croire que cette campagne provient de l'Angleterre, tandis qu'en réalité il s'agit de mêler l'Angleterre à un complot tramé à Moscou et mis au point par le camarade Rosenberg, ancien secrétaire général adjoint à la S. D. N., avant son départ pour l'Espagne. Les faits suivants expliquent clairement les dessous de l'affaire. Ils se passent de longs commentaires.

Il est établi aujourd'hui que le Général Franco a dû déclencher prématurément son mouvement libérateur (auquel vient d'adhérer après beaucoup d'autres hommes de gauche, le radical Lerroux), parce qu'un coup de main communiste devait éclater incessamment sous la conduite des gens de Moscou. Ce coup de main communiste déjoué, le Komintern voulut se rattrapper en provoquant un soulèvement bolchéviste au Portugal. En cas de réussite, les forces nationales espagnoles auraient été coincées entre l'armée rouge espagnole et le nouveau foyer rouge portugais. Un heureux hasard permit de surprendre le passage à travers l'Europe d'une équipe d'agents bolchévistes à destination du Portugal. Des mesures furent prises à Lisbonne pour alerter les autorités et mobiliser les milieux nationaux. Du reste l'oeuvre de M. Salazar est plus solide qu'on ne le pense à Moscou. La tentative du Komintern était d'avance vouée à l'échec. C'est ce qui fut prouvé par l'étouffement immédiat de l'émeute dans la marine de guerre portugaise.

(suite à la page 4)



Avec des Bananes Tranchées

Toute l'année, vous pouvez vous régaler de cette savante combinaison: des Flocons de Maïs Kellogg's Corn Flakes, des bananes tranchées, du lait ou de la crème! La fraîcheur des Kellogg, comme à la sortie du four, accentue la succulence de ce mets salubre et nourrissant. Exigez les Kellogg pour leur qualité et leur valeur.

Rien ne remplace les



SAINT-CYRILLE

DECES

Le 24 septembre, est décédée à l'Hôpital Laval, Mme Joseph Paradis (née Filonise Caron), à l'âge de 69 ans. Son service et sa sépulture eurent lieu en l'église paroissiale, au milieu de nombreux parents et amis.

Lui survivent, outre son époux, ses fils: MM. Cyrille et Louis, de Saint-Cyrille, Anthime, de Québec; ses filles: Mmes Thadée Lord (Delima), Wilfrid Chouinard (Irma), de St-Cyrille, Ernest Chouinard (Yvonne, de Montréal, A. Sauvageau (Alexina), de Québec; ses belles-filles: Mmes Cyrille et Louis Paradis; ses gendres, et de nombreux petits-enfants à qui vont nos sympathies.

M. l'abbé Gagnon, curé, est allé visiter sa famille à St-Romuald.

—M. et Mme Hector Laliberté, de St-Jean I. O., sont les hôtes de M. et Mme Rosaire Breton.

—M. et Mme J.S. Beaudoin, de St-François, étaient en visite chez M. Zéphirin Lord.

—M. et Mme Albert Thibault, de Burlington Vt, sont chez leur père M. Wilfrid Thibault.

—M. Léandre Fortin, de St-Pierre, est chez sa mère Mme Jos. Fortin.

DECES

Mme Alphonse Duchesneau (née Fideline Langelier) décédée à l'Hospice de Montmagny, à l'âge de 82 ans. Elle était de notre paroisse.

SAINT-PIERRE

M. et Mme Bernard Casault, M. et Mme Jos. Boulanger, et leurs filles Imelda et Juliette Boulanger, sont allés, dimanche, à Québec, voir

LORENZO TETU

Comptable-Vérificateur
Liquidateur de Faillite
Syndic Autorisé
Bureau: 81 r. St-Pierre
QUEBEC

"LE PEUPLE"

est imprimé aux ateliers de La Société d'Imprimerie Ste-Marie et est publié par la Compagnie du "Peuple", de Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

ABONNEMENTS:

Canada, District, 1 an \$1.00
Can. Hors Dist. 1 an 1.50
Etats-Unis, 1 an 2.00
Strictement payable d'avance.

La date qui se trouve à la suite de l'adresse des abonnés est la date d'expiration de l'abonnement et sert de reçu.

Ainsi Janvier 37 signifie que l'abonnement a été payé jusqu'en janvier 1937 et qu'on est en règle. Si, un mois après l'envoi de l'abonnement, la date n'est pas changée, nos abonnés nous rendraient service en nous signalant cet oubli.

Prière de faire remise par bon de poste ou d'express, à l'ordre de "La Cie du Peuple", Montmagny, P. Q.

Prière de toujours donner l'ancienne adresse quand on demande à changer l'adresse du journal. i.n.o.

FORD HOTELS
Obtenez l'Hotel le plus économique, 750 chambres.
\$1.50 à \$2.50
Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement très facile pour autos.
Et aussi autres Hotels à

la Révérende Mère Deblois, et leur fille chez les SS. de la Charité, et autres parents.

—M. et Mme Jos. Casault, de Montmagny, étaient en visite, dimanche, chez Mmes Ludger Blais, Jos. Blais et Bernard Casault.

—M. et Mme Jos. Labonté et leurs jeunes filles Hermell, Juliette, Yvonne et Irma Labonté, de St-Charles, sont venus dimanche chez M. Bernard Casault.

—M. R. Chabot, de Ste-Claire, et M. Morin, du même endroit, sont venus par affaires chez M. Bernard Casault, dimanche dernier.

—Mlle Thérèse Samson est revenue d'une promenade de quelques jours ou elle a visité des parents et amis.

—M. Henri Beaumont, de la Beauce, était, dimanche, en visite chez son amie Mlle Thérèse Samson.

SAINT-MARCEL

M. et Mme Prosper Morin, de Montréal, étaient dans notre paroisse en voyage de noces, en visite chez leurs soeurs Mmes Edgar Mercier et Jos. Caron.

—M. et Mme Daniel Thibault, de Ste-Anne de la Perade, étaient, dimanche, en visite chez leur mère, Mme Pierre Morin.

—M. Arsène Caron, avec sa fille, de St-Anselme, est venu, dimanche, visiter son père, M. Anselme Caron.

Nous avons eu dernièrement les exercices des Quarante-Heures. Les fidèles se sont fait un devoir d'y assister nombreux pour recevoir le Dieu de l'Eucharistie, et demander des grâces.

Dimanche, le 4 octobre, commençait dans notre paroisse, une retraite prêchée par le Rév. Père W. Lemieux, missionnaire diocésain, dans le but d'établir chez les hommes et les jeunes gens, la Ligue du Sacré-Coeur.

Dimanche, Mlle Rose-Emma Paré, de Québec, ainsi que ses soeurs et son frère, étaient en promenade chez M. L. Blanchet. Mlle Paré a aussi visité des amis.

—M. et Mme F. Pelletier, de St-Valier, leur fille, Mlle Clémence, étaient parmi nous, dimanche.

CONSERVEZ SAINE la peau du Bébé
SAVON BABY'S OWN
Le meilleur pour Bébé et pour Vous

Dr LS GEO. PERRIN

24 RUE DU PONT
QUEBEC
Pratique limitée à l'effacement complet, rapide, indolore, non chirurgicale, ni électrique des

HEMORROIDES

et VARICES avec ou sans ulcère, à quelque degré que ce soit.

Court traitement de bureau, absolument inoffensif à tout âge, d'un caractère éminemment sérieux.

Détails sur demande

CHEMIN DE FER NATIONAL

NOUVEL HORAIRE EN VIGUEUR

DEPUIS LE 27 SEPT. 1936.

MONTMAGNY, P. Qué.

Convois allant à l'Ouest

No. 3 Océan Limité tous les jours 1.55 a.m.

No. 1 Express maritime, tous les jours 11.00 a.m.

No. 31, local tous les jours dimanche excepté 5.30 p.m.

Allant à l'Est

No 32 Local tous les jours dimanche excepté 10.05 a.m.

No. 2 Express maritime, tous les jours 6.40 p.m.

No. 4 Océan Limité, tous les jours 1.55 a.m.

CARTES PROFESSIONNELLES — ET D'AFFAIRES —

Thomas TREMBLAY B. A., L. L. L. Tel. 99
Philippe ROUSSEAU B. S., L. L. B. Tel. 8

TREMBLAY & ROUSSEAU
Avocats
MONTMAGNY.

Téléphone 14 Téléphone 73
ROUSSEAU, HEBERT & TREMBLAY
NOTAIRES
Commissaires de la Cour Supérieure
Placements d'argent sur hypothèques ou débetures
ASSURANCES: Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité
64, rue du Dépôt — Montmagny.
Bureau au Cap Saint-Ignace à l'Hotel Thérberge, tous les dimanches, après la grand'messe.

Larue & Trudel
Comptables agréés
Chartered Accountants
LIQUIDATEURS DE FAILLITES
J.-A. LARUE, C.A. M. CHARTRE, C.A.
A.-E. BEAUVAIS, C.A. J. LARUE, C.A.
M. BOULANGER, C.A. J.-P. GAUTHIER, C.A.
LIONEL ROUSSIN, C.A. R. CHAGNON, C.A.
L.-P. BELAIR, C.A.
QUEBEC — ST-JEAN, P. Q. — MONTREAL

Tél. Bureau: 73 Rés.: 23
JOS.-C. HEBERT
NOTAIRE
Agent d'Assurances sur la Vie, Feu, Maladies et Accidents. Responsabilité Patronale Achats et ventes de Débetures
PRETS D'ARGENT
64 rue du Dépôt, - Montmagny

Tél. Bureau: 14 Rés.: 15
L. D. E. ROUSSEAU
L. L. B.
NOTAIRE
64 rue du Dépôt, - Montmagny

Thomas Tremblay
B. A., L.L.L.
AVOCAT
Tél. 99 - MONTMAGNY
BUREAU:
Rue de la Gare, Edifice "Le Peuple"

PHILIPPE ROUSSEAU
B. S. L. L. B.
Avocat
Tél. 8
68, rue du Dépôt, Montmagny.

Rodolphe Bédard
Bureau établi en 1908
Expert - Comptable licencié et agréé
(Chartered accountant)
Consultations pratiques en matières Commerciales et Financières.
425, Ave. Viger, MONTREAL.

Tél. 74
ROGER ROY, B. O.
Spécialiste pour les yeux
Optométriste.
26, rue St-Jean-Baptiste
Heure de Bureau: —
9 A.M., à 6 P.M.
et le soir: —
de 7 P.M. à 8 P.M.

RENE PARE
B. A., L. L. L.
AVOCAT
34 rue de la Gare, Montmagny

DR. J. R. BARIL
Chirurgien-Dentiste
Tout genre de travaux garanti et accompli dans le plus court délai, d'après les méthodes les plus modernes.
Extraction des dents sans douleur.
Heures de bureau: Tous les jours, de la semaine, de 9 hrs à 5 hrs.
49, rue Saint-Jean-Baptiste, MONTMAGNY.
Tél. Nat. 46.

Dr Clément ROULEAU
Médecin-Vétérinaire
Pratique générale de médecine et de chirurgie vétérinaire.
3, rue Taché, MONTMAGNY
Tél. No. 45

Tél. Bureau: 14 et 73—Rés. 3
JOS. A. TREMBLAY
B. A., L. L. L.
NOTAIRE
64, rue du Dépôt, Montmagny

Tél. 202 Rayons X
DENTISTE
Dr J. M. Bernatchez
B. C. D.
Extraction des dents sans douleurs — Dentiers "Alcolite" garantis incassables. — Traitement des gingivites, maladies des gencives.

le célèbre aliment producteur d'énergie
à la saveur délicieuse

SIROP de BLÉ-D'INDE (MAÏS) EDWARDSBURG CROWN BRAND

Un produit de The CANADA STARCH COMPANY Limited
écoutez les "Syrup Symphonies" du Lundi soir de 8 à 8.30 E.S.T.

DECHETS ET CHIFFONS

Sait-on que le manque de soin dans le ménage et l'accumulation de déchets et chiffons inflammables ont causé au Canada près de 26 mille incendies au cours des trois dernières années?

La pratique condamnable de jeter des déchets ou des chiffons de toute nature dans les caves, de les entasser dans des pièces dont on ne se sert pas ou de les éparpiller autour des édifices, constitue non seulement un grand risque de feu mais aussi elle devient une mesure antihygiénique et offre un spectacle sordide. Le diable n'a-t-il pas raison "APRES LA PIETE VIENT LA PROPRETE"?

Veillez faire une inspection de votre maison et de votre lieu d'affaires. Faites appel à tous vos dons de perception et à votre jugement afin de découvrir ou d'éliminer toutes les causes possibles d'incendie, tout comme vous feriez si vous aviez une importante affaire com-

merciale à transiger. Vous récolterez de ce chef un superbe dividende en sécurité et en épargne.

En n'apportant pas le soin voulu dans votre ménage vous créez l'impression que vous êtes négligent tant dans vos affaires que pour vous-mêmes. Que tout chez vous soit d'une propreté parfaite. Il en sera tout à votre honneur, et tout en éliminant les risques d'incendie cette propreté de votre part créera une profonde impression sur les autres.

LA VIE COOPERATIVE

Pour répondre aux nombreuses demandes d'informations qui nous venaient de partout concernant les prix du marché, nous avons demandé aux journaux hebdomadaires de la province de publier ce que publiait à ce sujet le Journal d'Agriculture. Toute la presse rurale à peu d'exception près, a répondu favorablement à notre demande et publiera désormais, avec notre "Vie Coopérative", les prix du marché et certains commentaires.

Ceux qui liront ces lignes devront être bien reconnaissants au journal qui les publie pour l'accueil bienveillant qu'on a fait à nos propositions. Ce que j'écris n'est pas un modèle de style ni des "pages à graver sur l'airain", comme dirait Louis Veillot; c'est simplement le résultat d'observations pratiques faites depuis déjà dix ans que j'offre aux cultivateurs de notre province en général et aux coopérateurs en particulier, dans la seule et unique intention de leur être utile.

C'est d'ailleurs la grande préoccupation de la Coopérative Fédérée que d'esayer d'être utile à notre public agricole et, certes, il est bon de faire connaître un peu le travail accompli par notre société avec le concours du corps agronomique qui l'a aidée si efficacement. Ça n'est pas toujours plaisant d'être obligé de se vanter soi-même et de dire tout le bien que nous avons pu faire depuis un assez grand nombre d'années déjà; mais c'est une nécessité.

A la classe nouvelle de lecteurs qui nous feront l'honneur de lire ces lignes et de constater avec quel désintéressement le journal qu'ils ont dans les mains leur fournit des renseignements précieux sur le marché, comme le prix des animaux vivants, les retours faits pour les pommes de terre, les vo-

lailles, les oeufs, le beurre, le fromage, etc. etc., il est bon de dire que ce n'est là qu'une partie de notre travail.

Lorsqu'en 1929, nous avons réorganisé la Coopérative Fédérée de façon à faire cesser toute ingérence politique, en la remettant dans les mains des cultivateurs qui la dirigent aujourd'hui, nous avions vu juste et loin.

Le rôle de notre société doit être assimilé à celui que joue le Conseil de l'Instruction Publique qui ne fait pas changer de grammaire ni d'arithmétique avec les changements du gouvernement, mais qui continue ses méthodes éducationnelles sur des données plus stables que ne peuvent l'être les plus belles promesses électorales.

Nous essaierons donc de renseigner nos lecteurs en faisant un peu l'histoire de la Coopérative Fédérée, de ses origines, de ses buts, et toutes les semaines nous nous efforcerons de leur dire des choses vraies, sans aucune prétention à la littérature, mais des choses sur lesquelles ils pourront compter pour orienter à l'avance leur production agricole.

En lisant ces lignes qui reflètent ce que dans une autre colonne nous donnons comme prix du marché, les cultivateurs (et ils sont nombreux puisque nous avons eu au-delà de 500 lettres nous demandant des renseignements sur les prix du marché) se rendront compte que la seule organisation qui existe présentement et qui leur permet d'atteindre les grands marchés, en obtenant des prix raisonnables, c'est la Coopérative Fédérée.

Dès 1929, nous avons fait cesser toutes les discussions détestables, tous les écrits acrimonieux que de part et d'autre la Coopérative et ses adversaires s'étaient lancés. Nous nous sommes mis à la besogne, nous avons dépensé tout notre temps à prêcher une doctrine qui a porté ses fruits et qui fait que la Coopérative Fédérée aujourd'hui compte tout près de 18,000 membres ayant payé \$50. ou \$100. chacun dans des associations locales qui nous sont affiliées, et qui ont contribué à édifier un chiffre d'affaires de huit millions par année. C'est une réponse plus éloquente que tous les arguments que l'on peut faire sur la valeur et les mérites de notre institution.

Hier, encore, le travail entrepris il y a quatre ans dans la Beauce, faisait arriver à Montréal, un train complet de 3,000 agneaux qui furent vendus à un prix très satisfaisant, assurant ainsi aux expéditeurs un retour qu'il eût été impossible de leur obtenir sans une organisation de ce genre-là.

Croyez-vous, braves lecteurs, que nos grands journaux vont donner à cela une publicité égale à celle d'un incendie par exemple? Non! parce que la plupart sont contrôlés par des intérêts financiers fort voisins de ceux que l'on doit estimer opposés aux vôtres. Mais, vous, cultivateurs, vous avez intérêt à savoir que ce qui s'est produit dans la Beauce peut se produire chez vous, et que ce que nous avons fait l'année dernière, au grand



bonheur des habitants de cette belle région. Seulement, si je ne le disais pas, vous ne le sauriez pas; c'est la raison de ces quelques notes. Elles réagiront contre ceux qui vont s'efforcer d'atténuer nos succès; elles encourageront ceux qui ont confiance en nous, ceux qui travaillent avec nos propagandistes, ceux qui ont confiance aux agronomes et secondent nos efforts.

Nous devons donc, au risque d'ennuyer certains de nos lecteurs, parler de nous-mêmes, parler de notre oeuvre, parler de nos misères, et dire le peu de reconnaissance que l'on a souvent pour le travail accompli, en ajoutant toutefois qu'en coopération, comme dans toute autre chose digne d'effort, si nous avons l'obligation de combattre, nous n'avons pas celle de gagner. Pour certains lecteurs, ce sera peut-être assez intéressant; pour d'autres, ce le sera moins, mais que ces derniers comprennent bien que si la classe agricole réussit dans ses ambitions à devenir une classe prospère par la coopération, cela leur vaudra quelque chose et les compensera largement d'avoir lu assez souvent des notes plus ou moins banales, écrites non pas pour être citées en exemple, mais pour être simplement utiles, en servant les intérêts d'une classe qui vaut qu'on l'aide.

L. P. Deslongchamps.

LA COOPERATION CHEZ NOUS

Il n'y a pas encore si longtemps que la pratique générale des cultivateurs de chez nous était de vendre ses animaux vivants à tant la tête. Et, même à présent que le monde a connu tous les progrès, a changé ses habitudes, et est devenu de moins en moins routinier, ce système de vente a, malgré tout, conservé encore de sa popularité dans certains milieux.

Le cultivateur ne semble pas toujours réaliser qu'il est mal placé pour espérer traiter sur un pied d'égalité avec les acheteurs. Ces derniers disposent de moyens et de relations dont le cultivateur isolé ne peut tirer parti. Sa situation est telle qu'il se trouve presque toujours dans le cas de devoir ac-

cepter les prix que l'on veut bien lui imposer; son éloignement des grands marchés lui enlève la possibilité de choisir ceux à qui il pourra vendre et lui impose des dépenses de transport et de vente beaucoup trop onéreuses s'il est laissé à ses seules ressources.

Lentement, bien lentement, le producteur a réalisé la situation qui lui était faite. Cette lenteur, chez nous, s'est augmentée du fait de notre mentalité individualiste. Des organisations coopératives fonctionnent maintenant chez nous et obtiennent tous les succès.

Lorsque les cultivateurs commencent à vendre leurs produits par l'entremise de coopératives, une foule de difficultés surgissent de tous côtés. Il fallait s'y attendre. Un système nouveau devait être organisé. Des marchés devaient être trouvés. Des intérêts devaient être frustrés de gains et de profits auxquels nous les avions habitués de tout temps. Des vendeurs compétents devaient être entraînés dans l'art de la vente, de la classification, de la répartition, etc., etc. Tout cela représentait un bouleversement de tout un passé et l'on conçoit facilement que ceux qui avaient bénéficié de ce qui existait ne se sent pas laissés faire.

Aussi fallait-il s'attendre à ces campagnes de toutes sortes, à ces difficultés, à ces luttes, à cette propagande que font à l'idée de la coopération ceux à qui elle enlève les profits dont on ne connaît que trop bien l'importance.

Toutes ces difficultés devaient être surmontées et elles le furent. Quant à les faire disparaître complètement, il ne faut pas y compter; il se trouvera toujours des gens pour tenter fortune dans un domaine aussi vaste que l'est celui de la vente des produits agricoles, comme d'ailleurs on trouvera toujours des cultivateurs à qui l'idée de coopération ne dira que fort peu, même en dépit de toutes les preuves que l'on pourrait accumuler en faveur de la vente coopérative.

Si étrange que cela puisse paraître, les plus grandes difficultés que la coopération ait à surmonter lui viennent de ceux-là même qu'elle est appelée à servir, à protéger et à défendre.

On avance, en certains milieux que cette indifférence du cultivateur de chez nous à l'endroit de ses organisations coopératives trouve sa raison dans quelque défaut existant au sein même de nos organisations. Si la chose était, ne serait-il pas extraordinaire que nous retrouvions le même "bobo" dans tous les pays du monde ou des expériences en coopération aient été tentées. Que l'on prenne comme exemple le Danemark, la France, l'Allemagne, l'Angleterre, ou y retrouvera les mêmes problèmes, les mêmes difficultés que nous avons ici à surmonter. Et, fait digne de mention, il faut reconnaître que nos progrès, si lents puissent-ils paraître à certains, n'en restent pas moins plus rapides que ceux qui ont été réalisés dans la plupart des autres pays.

Alfred SAVOIE,
de la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

SAINT-FRANCOIS

(Spécial)

M. et Mme Ovide Dumas, de Saint-François, (née Berthe Couillard) font part à leurs parents et amis de la naissance, à l'Hôpital St-Luc, de Québec, d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-Marie-Edgar-Norbert.

Parrain et marraine: M. et Mme Alonzo Couillard, de Montmagny, oncle et tante; porteuse: Mlle Germaine Couillard, aussi de Montmagny, tante de l'enfant.

CABANO

MARIAGE

M. Philippe Laplante, marchand, de Cabano, a uni sa destinée à Mlle Rose-Aimée LaFrance, dit Pinel, également de Cabano.

Nous souhaitons à ces jeunes époux tout le bonheur auquel ils ont droit.

SITUATION OUVRIERE

Nous sommes heureux de constater que les chantiers de coupe de bois vont commencer cette semaine

PILULES Dodd
POUR LES REINS
pour MAL DE DOS
RHUMATISME
L'IMPURETÉ
DU SANG
ET LES TROUBLES DES REINS

pour la Cie Fraser, le bois de pulpe est déjà commencé depuis environ deux semaines, mais les gros chantiers pour le cèdre et l'épinette avaient été quelque peu différés.

La scierie à Bardeaux va continuer ses opérations, jusqu'à la période des glaces, la scierie à finir le bois va probablement fonctionner tout l'hiver.

Il nous fait plaisir de constater que nos bûcherons auront des salaires plus substantiels que l'an dernier et espérons que nous n'aurons pas trop de chômeurs dans le village.

LAC FRONTIERE

BAPTEME

M. et Mme Arthur Caron (née Aimée-Rose Carrier) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée le 4 octobre, sous les prénoms de Marie, Pierrette, Pauline.

Parrain et marraine: M. et Mme François Caron, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Bertha Caron, tante de l'enfant.

MARIAGE

Jeudi, le 8 octobre, en l'église du Lac Frontière, a été béni le mariage de M. Fernand Gervais, fils de M. Gervais, médecin, de St-Paul, avec Mlle Lucie Bernier, fille de M. et Mme Joseph Bernier, du Lac Frontière.

Nos vœux de bonheur accompagnent les nouveaux époux.

DECES

Au Lac Frontière, est décédé, à l'âge de 78 ans, M. Joseph Nicolas, époux de Dame Poméla Caron.

Son service et sa sépulture ont eu lieu, lundi le 5 octobre.

Nos sympathies à la famille en deuil.

TOURVILLE

N'oublions pas que c'est le 18 octobre prochain, le Grand Concours d'Amateurs, au profit de l'église, sous le distingué patronage de M. l'abbé G. Matte, curé.

Plusieurs artistes locaux et étrangers bien connus se sont déjà inscrits, mais que ceux qui désirent prendre part à ce concours s'empressent de donner leur nom sans plus de délai.

De nombreux et riches prix seront donnés aux concurrents qui recevront le plus de votes, donc il y va de votre intérêt d'inviter le plus grand nombre possible de vos parents et amis.

Aussi, il y aura tirage d'une jolie fourrure de cou (renard) offerte comme prix d'assistance pendant le dernier Bazar.

Rien n'est plus amusant qu'une soirée d'Amateurs, et combien intéressante aussi pour un jeune amateur qui n'a pas à faire face, dès sa première apparition sur la scène, à une critique très souvent trop sévère.

Donc en foule à Tourville.

Pour plus amples informations et inscription, adressez-vous à J.-Wm Berger, Maître de Cérémonie.

LEVEZ-VOUS FRAIS ET DISPOS!

Sortez du lit plein de vie. Dites adieu à la fatigue matinale. Allez-vous à jouer d'une santé radieuse.

Bannissez la raquette de votre genre de vie moderne. Évitez la fatigue, la paresse, la mauvaise bouche et les maux de tête qui se font sentir le matin. Levez-vous frais et dispos, plein d'énergie. La chose est facile vous croirez qu'il s'agit d'un miracle. Suivez l'exemple de milliers de personnes qui ont recouvré toute leur santé et leur énergie, grâce aux Fruits-a-tives. Ordonnance d'un célèbre médecin canadien, les Fruits-a-tives contiennent des extraits de fruit et d'herbes et elles ont pour fonction d'activer cinq des organes vitaux du corps; elles débarrassent les voies éliminatrices de déchets et de poisons, tendant à purifier le sang de poisons et d'acides pernicieux. Les effets toniques uniques des Fruits-a-tives produisent une énergie nouvelle et une santé nouvelle. Alors, essayez les Fruits-a-tives aujourd'hui. Le coût est faible, moins d'un cent la dose.

UN CRUCIFIX

Québec. — A la demande de M. N. E. Larivière, député unioniste de Témiscamingue, le gouvernement a placé un crucifix au-dessus de la chaise du président de l'Assemblée législative.

AU THEATRE

MONTMAGNY

Le foyer des beaux films français des CHEVALIERS DE COLOMB

La semaine prochaine: Lundi, mardi et mercredi, les... 19-20 et 21 octobre: à 8 heures p. m.:

"LE BEBE DE L'ESCADRON" avec un épisode (2 rouleaux) de la série: "BURN EM UP BARNES"

Jeudi, vendredi et samedi, les...

22-23 et 24 octobre: "LA ROSIERE DES HALLES"

Admission: 30c.



Chassez les ennuis causés par votre poêle en employant la **MINE À POËLE SULTANA**

Sultana Limited, Montréal 417

BIÈRES BOSWELL

VOTRE MEILLEUR GUIDE
dans l'Achat de Lampes

40 WATT 20¢
60 WATT 20¢
100 WATT 30¢

LAMPES Fabriquées au Canada
EDISON MAZDA
CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., Limited
Vendu par QUEBEC POWER COMPANY,

SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:

FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITE FATIGUE HABITUELLE
EPUISEMENT MANQUE D'APPETIT

PRENEZ LES
PILULES MORO

CIE MEDICALE MORO
1525, St-Denis, Montreal

LA VENTE COOPERATIVE DES AGNEAUX DE LA VALLEE DE LA CHAUDIERE

Deux trains complets et quantité de camions transportent 7,000 moutons à Montréal — Progrès des éleveurs en industrie porcine. — Enthousiasme et esprit de solidarité dignes de mentions.

La vente collective des agneaux a franchi l'étape toujours hasardeuse des essais. Les résultats heureux d'expéditions coopératives organisées dans la région depuis quelques années ont eu pour effet de rallier à l'idée coopérative la majorité des producteurs des comtés de Beauce, Frontenac et de plusieurs paroisses limitrophes du comté de Dorchester. Ces cultivateurs considèrent maintenant, comme le plus rationnel, ce mode de disposer d'une de leurs plus fortes productions sinon la plus considérable.

Les 7,000 agneaux consignés cet automne à Montréal à l'adresse de la Coopérative Canadienne du Bétail, limitée, mis en regard du volume global de la production prouvent que l'enthousiasme des éleveurs et l'esprit de solidarité que chacun met au service de l'entreprise commune n'ont rien perdu de leur intensité.

L'année dernière, il faut le dire, les consignations coopératives s'exprimaient par 9,000 têtes; mais cette année il faut compter avec une diminution de la récolte. La température froide et humide du printemps a été néfaste aux agneaux naissants. Par ailleurs la gèle ovide a payé un lourd tribut à l'insolent vorace des chiens errants et de certains habitants de nos forêts toujours friands d'une proie aussi facile à conquérir que l'inoffensive brebis. On nous rapporte qu'en certains endroits des troupeaux de moutons entiers furent dévorés par les ours. Ce qui est moins triste mais qui n'affecte pas moins le volume du commerce coopératif des moutons, c'est que la demande locale a été très bonne pour les sujets de qualité et que ce marché intéressant a absorbé une portion notable de la production. Compte tenu de tous ces facteurs, il faut déduire que l'idée coopérative bien que lente à pénétrer dans les milieux ruraux fait tout de même son chemin. D'un autre côté, la preuve, l'effectif en membres des clubs de producteurs s'est accru dans plusieurs paroisses et l'on peut dire, qu'en moyenne, 60% de la production des agneaux sera vendue coopérativement.

Mardi dernier, 6 octobre, un convoi spécial de vingt-cinq wagons a

près avoir collecté ses voitures chargées à une dizaine de stations sur le parcours du Québec Central de St-Camille à Leeds, via Beauce Junction, laissait ce dernier point de chargement avec 2,500 agneaux à destination des cours à bestiaux de Montréal, tandis que de nombreux camions chargeaient près de 500 agneaux dans les paroisses plus éloignées de la voie ferrée pour les transporter à même destination. Un autre train spécial d'une trentaine de wagons, retenu pour mardi, le 12 octobre, chargera aux mêmes stations et simultanément d'autres envois par camions seront effectués.

L'année dernière les producteurs consignaient 9,589 agneaux dont 89.3% furent classés No 1, 10% No 2 et 1.7% No 3. Le retour aux producteurs fut de 5.30c net la livre tandis que les éleveurs vendant individuellement cédèrent leurs agneaux à 3.90 et 4 sous net la livre. Cet automne, tant à cause du meilleur état des pâturages, de l'usage encore plus généralisé de béliers pur sang, les agneaux, pris dans leur ensemble, sont de meilleure qualité. Le cours du marché s'annonçant plus favorable on peut déduire que, en toute probabilité, les coopérateurs obtiendront un retour de 6.50 net soit un sou de plus que l'automne dernier, quand les tenants des transactions individuelles dont plusieurs ont disposé de leurs agneaux depuis une couple de semaines, n'ont obtenu que 4 1/2 à 5 1/2 cts la livre.

En disposant de leur marchandise en coopération, les producteurs ont l'avantage de la rendre eux-mêmes aux grands marchés sans passer par l'intermédiaire de plusieurs agents. Le commerce coopératif leur fait toucher un prix maximum possible moins la commission normale que retient leur coopérative centrale pour disposer du produit. Par ailleurs, la bonne organisation qui préside à ces expéditions à dates déterminées épargne un temps précieux aux cultivateurs, les débarrasse des soucis inhérents au système de commerce individuel avec des acheteurs naturellement enclins à la spéculation. L'avantage d'expédition par trains spéciaux leur fait économiser sur le coût du transport, il réduit au minimum la perte de poids sur les agneaux, le trajet s'effectuant en dix heures soit le tiers seulement du temps requis par le fret régulier.

Comme les années passées, M. Evangéliste Poulin, propagandiste en coopération agricole, très entendu dans le commerce coopératif des porcs et des moutons, a présidé à l'organisation de ces consignations assisté des agronomes locaux et des instructeurs en industrie animale du Ministère provincial de l'Agriculture. Cette assistance est très appréciée des producteurs.

En production porcine, les cultivateurs du district agronomique Beauce-Frontenac ont fait de notables progrès depuis une couple d'années. Les concours de production de porcs à bacon organisés par le Service provincial de l'Industrie animale ont eu pour effet d'intéresser plus de cultivateurs à cette branche de l'élevage, une industrie devenue rémunératrice en raison des cours intéressants du marché.

En 1934, les cultivateurs de la région beauceronne n'expédiaient pratiquement pas de porcs à bacon en coopération sur Montréal. En

Les autres remèdes n'ont pas réussi. M. Antoni Ronazycki, de Toronto, Ont., Can., écrit: "Ma femme souffrait depuis longtemps de dérangements d'estomac causés par une élimination déficiente. Elle employait constamment des remèdes qui ne la soulageaient en aucune façon. Elle se sent beaucoup mieux depuis qu'elle prend du Novoro." Le Novoro du Dr Pierre est une médecine de plantes qui est employée depuis des générations avec un succès remarquable. Elle ne contient rien de nuisible ni aucune drogue dont on ne pourrait se débarrasser et elle peut être donnée aux enfants aussi bien qu'aux adultes. Les pharmaciens ne la vendent pas et elle peut seulement s'obtenir par l'intermédiaire d'agents locaux autorisés. Pour renseignements, écrire à Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

vertu de cette politique, des clubs de producteurs ont surgi dans le comté de Frontenac plus cette année dans le comté de Beauce.

Les résultats à date sont très encourageants si nous en jugeons par le rapport suivant des expéditions effectuées. L'an dernier le comté de Frontenac expédiait 440 pous dont 25% furent classés "sélects". Cette année, tant dans ce comté que dans la Beauce, 1,200 sujets ont été expédiés à date dont 35% classés "sélects" pour le comté de Frontenac et 25% pour les producteurs de la Beauce. Ces porcs sont consignés en coopération.

Les producteurs d'agneaux de la Vallée de la Chaudière, ainsi organisés, donnent un bel exemple de grands avantages pour eux-mêmes en coopération. Tout en en retirant de plus en plus de bénéfices économiques que nous réviserons si, dans tous les domaines de la production agricole, les travailleurs des champs voulaient s'associer et faire bloc solide.

AUX CULTIVATEURS

Lettre hebdomadaire de la Station Expérimentale de Cap Rouge aux cultivateurs.

PREPARATION DES ROSIERS POUR L'HIVER

Taille: — Il ne se fait pas de taille proprement dite pour les rosiers à l'automne. Il vaut mieux tailler de bonne heure au printemps car on ne sait jamais comment la plante se comportera en hiver. Il est bon, cependant, de rabattre de quelques pouces les hybrides remontants et les hybrides de thé.

Pour les rosiers grimpants et Rugosa, on enlève les tiges mortes.

Les rosiers polyantha n'exigent aucune taille à l'automne.

Protection: — Il faut attendre assez tard pour opérer la protection des rosiers. Ce n'est pas tant le froid qui cause des dommages que les gels et dégelés successifs. Il est bon de laisser passer la première gelée. Les rosiers s'habituent ainsi en quelque sorte au froid qu'ils devront supporter durant l'hiver.

La rusticité des rosiers comporte bien des degrés:

Premier groupe: Rosa Rugosa et ses hybrides.

Deuxième groupe: Rosiers hybrides ou remontants et les rosiers nains Polyantha.

Troisième groupe: Roses hybrides de thé.

Quatrième groupe: Roses thé. Les rosiers du premier groupe sont les plus rustiques. Ils n'ont pas besoin de protection.

Les Polyantha, les hybrides remontants et les hybrides de thé sont des rosiers du deuxième et du troisième degré de rusticité. Le procédé le plus simple offrant une bonne protection à ces arbustes dans notre district, c'est le buttage. Il suffit d'entourer chaque touffe de 10 pouces de terre environ — ainsi, les boutons placés au bas des pousses nouvelles seront sauvés et donneront naissance aux tiges et aux fleurs l'année suivante. Peu importe si les parties situées au-dessus de la butte gèlent.

Les rosiers grimpants exigent une autre protection. La floraison a lieu sur les tiges d'un an, il s'agit donc de les protéger. On les détache de leur support, on couche les tiges principales sur le sol et les fixant au moyen de piquets, on recouvre le tout de trois ou quatre pouces de paille. Un peu de terre sert à tenir le paillis en place. Il est bon de mettre quelques branches d'épinette qui serviront à ramasser de la neige.

Les roses thé sont les moins rustiques. Le meilleur moyen d'hivernement chez nous, c'est de les mettre en jauge dans une cave. Cette dernière méthode qui semble assu-

rer un meilleur succès sera suivie à la Ferme Expérimentale de Cap-Rouge cet hiver, pour les rosiers du deuxième groupe: Hybrides de thé et les Polyantha.

CONDITION DES CULTURES AU 30 SEPTEMBRE

SOMMAIRE POUR LA PROVINCE

Céréales:
La gelée et la température pluvieuse aux temps de la moisson et de l'engrangement ont réduit les perspectives de récolte des céréales. En certains endroits notamment dans le Bas St-Laurent, bon nombre de champs ont été endommagés par la gelée et coupés en fourrage vert, (variétés hâtives). Il est à craindre qu'aux endroits où les semences ont été tardives, une bonne partie des céréales ne parviennent pas à maturité.

Pommes de terre:
Les conditions des pommes de terre ont été assez satisfaisantes jusqu'à ces derniers temps. La pourriture après l'arrachage est à craindre. A l'heure actuelle l'arrachage n'est pas encore terminé et les pluies sont très fréquentes.

Navets, C.-Siam et Betteraves fourragères:
Ces cultures ont bénéficié d'un regain de vie depuis un mois, et l'on antcipie un haut rendement si toutefois la pourriture qui en atteint un faible pourcentage ne se généralise pas.

Mais fourragel:
Le maïs fourragel est de toutes les cultures celle qui a le plus souffert de la sécheresse et de la gelée, voir même de la pyrale qui a causé des dommages locaux.

Luzerne:
La condition des luzernières est bonne et le rendement est satisfaisant. Quelques champs ont souffert de la gelée, mais la proportion est plutôt minime.

ESTIMATION DE LA RECOLTE DES PLANTES RACINES ET FOURRAGERES.

Pommes de terre:
Les étendues plantées en pomme de terre a de 131,200 acres accusent une augmentation de 2.5% sur 1935.

Le rendement à l'acre estimé à 90 quintaux, accuse une augmentation de 1.5% sur 1935, et la récolte totale, provisoirement estimée à 11,915,000 quintaux comparativement à 11,338,000 quintaux en 1935, accuse une augmentation de 5%.

Navets:
Les étendues plantées en navets et autres racines fourragères a de 37,200 acres accusent une diminution de 1.7% sur 1935.

Le rendement à l'acre estimé à 212 quintaux accuse une augmentation de 9.8% sur 1935, et la récolte totale provisoirement estimée à 7,910,000 quintaux comparativement à 7,308,000 quintaux en 1935 accuse une augmentation de 8.2%.

Mais fourragel:
Les étendues sous culture de Maïs fourager a de 48,300 acres, accusent une diminution de 5% sur 1935.

Le rendement à l'acre estimé à 7.5 tonnes accuse une diminution de 14.4% sur 1935, et la récolte totale provisoirement estimée à 363,000 tonnes comparativement à 515,500 tonnes en 1935 accuse une diminution de 29.6%.

Luzerne:
Les étendues sous culture de luzerne a de 12,950 acres, accusent une augmentation de 16.6% sur 1935.

Le rendement à l'acre estimé à 2.9 tonnes accuse une augmentation de 25.0% sur 1935 et la récolte totale, provisoirement estimée à 37,000 tonnes comparativement à 25,700 tonnes en 1935 accuse une augmentation de 43.9%.

AIDE PROVINCIALE DE TRANSPORT DE BOVINS DE BOUCHERIE DE L'OUEST

L'honorable M. Dona Dussault, ministre de l'Agriculture, vient de décider de venir en aide aux cultivateurs du Québec qui desiront se procurer des teneurs bovines d'élevage, type de boucherie, dans l'Ouest canadien. Les éleveurs des provinces es prairies ne peuvent alimenter leur bovins, à cause de la rareté des fourrages, due aux grandes sécheresses qui ont dévasté certaines régions de cette partie du pays, au cours de l'été dernier.

Le ministère provincial de l'Agriculture paiera cinquante (50%) des frais de transport pour les sujets ainsi amenés de l'Ouest, par wagon complet, pour être introduits sur les fermes de notre Province. Nos cultivateurs auront donc l'avantage de se procurer à des conditions exceptionnellement avantageuses de bons sujets d'élevage, type de boucherie. Cette politique contribuera à augmenter notre production de bœuf et à alimenter, dans une plus large mesure que nous l'avons fait dans le passé, nos marchés domestiques.

Comme le ministère fédéral de l'Agriculture vient également en aide à nos cultivateurs en payant aussi cinquante (50%) pour cent des frais de transport, tout cultivateur qui se procurera de ces femelles d'élevage n'aura donc qu'à en payer le prix d'achat.

Tout cultivateur intéressé à profiter des avantages offerts par le ministère provincial de l'Agriculture doit obtenir, au préalable, de son agronome de comté, une autorisation à cette fin.

La Campagne contre le Portugal...

(suite de la page 2)

Il s'agit aujourd'hui pour Moscou de prendre sa revanche en excitant, entre autres contre le Portugal, l'opinion publique anglaise, qui ces derniers temps, fait trop souvent preuve de singulières aberrations. On accuse le Gouvernement de M. Salazar, qui est, avec le Gouvernement Suisse, le plus pacifique du monde, non seulement d'alimenter la guerre en Espagne, mais de préparer en outre des

expéditions militaires! Pour établir la source de ces calomnies, il suffit de lire l'article insidieux et haineux de la "Pravda" de Moscou du 12-11-36: "Le Portugal et l'émulte militaire-fasciste en Espagne". La presse du "front populaire international" et celle qui, sciemment ou non, fait son jeu, ne font que répéter sous des formes diverses l'argumentation mensongère de cet article.

85¢ Cette Réelle Saveur de Hollande

le Flaçon plat

En vente au Canada depuis plus de 100 ans

GIN de KUYPER

26 ONCES, \$1.90
40 ONCES, \$2.65

Distillé en embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande—Maison fondée en 1652.

MAL DE DOS

Quand la terrible et déprimante douleur dans le dos, les articulations endolories et enflées, ou les accès réitérés de vertige et le mal de tête vous donnent une physionomie comme celle-ci, voyez à vos reins! Des reins enflammés, congestionnés ne peuvent filtrer convenablement votre sang. Corrigez cet état avant que ne se déclarent de sérieux troubles rhumatismaux. Soulagez et fortifiez vos reins avec les

GIN PILLS POUR LES REINS

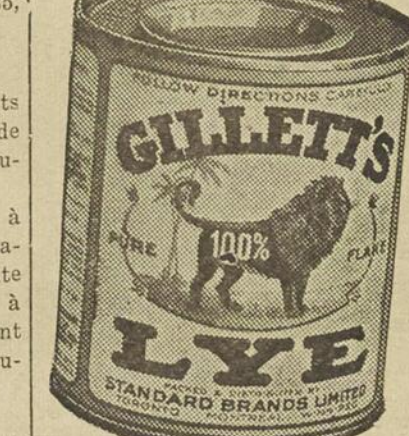
S'IL Y A UNE CHOSE QUE JE DÉTESTE, C'EST ÉCURER CE BOL DE CABINET!

EMPLOYEZ DONC LA LESSIVE GILLETT - LES TACHES S'EN IRONT TOUT SEUL

PAS BESOIN DE FROTTER ET D'ECURER

La Lessive Gillett Pure en Flocons enlève ces taches jaunes répugnantes sans abimer l'émail ou la plomberie. Une fois par semaine, versez-en pure dans les bols de cabinet et les renvois. Elle détruit les microbes et chasse les mauvaises odeurs tout en nettoyant. Elle dégage les siphons et les renvois d'eau. Employez aussi la Lessive Gillett en solution* pour toutes sortes de gros nettoyages. Elle chasse la saleté. Ayez-en toujours une boîte sous la main.

*Ne dissolvez jamais la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.



BROCHURE GRATUITE — La brochure de la Lessive Gillett donne des douzaines d'utiles suggestions relativement à l'emploi de ce puissant nettoyeur et désinfectant pour alléger les travaux du ménage. Explique aussi comment faire un bon savon à la maison et donne des renseignements concernant l'hygiène sur la ferme. Pour en obtenir une copie gratuite, écrivez à la Standard Brands Limited, Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

PENSIONS LE 1er NOVEMBRE

L'hon. M. William Tremblay, ministre du Travail, a déclaré que les premiers chèques de pension aux vieillards seront signés le ou vers le premier novembre, 1,000 à 1,200 vieillards recevront des chèques, ce jour-là.

La BIÈRE EN BOUTEILLE se vendant le plus AU CANADA

BIÈRE BLACK HORSE DAWES



Pour Vous Aider à EVITER des RHUMES

Au moindre renflement ou irritation du nez, mettez du Vicks Va-tro-nol—quelques gouttes seulement dans chaque narine. Employé à temps, il aide à éviter complètement nombre de rhumes.

VICKS VA-TRO-NOL

Chronique de la Crèche

Québec, le 6 octobre 1936

L'AGENT

—Comme vous avez l'air soucieux, M. l'abbé!

—Cher monsieur, on le serait à moins.

—Comment donc? y a-t-il quelque malheur?

—Oui, un immense malheur.

—Puis-je savoir?... Pour sympathiser.

—Voyez: l'hiver s'en vient avec son cortège, son triste cortège, de pauvres petits qu'on voudra mettre sur les bras du Bon-Pasteur et de pauvres malheureuses qui viennent chercher refuge à la Crèche.

—C'est cela qui vous attriste?

—Pas tout à fait cela; mais la perspective de refuser beaucoup de mères et beaucoup d'enfants.

—Faut-il d'argent? —Non. —Faut-il de place? —Oui et non.

—Faut-il de quoi, donc? —Faut d'adoptions nombreuses.

—Ah bah! —La situation est telle, à la Crèche, aujourd'hui, que la mesure du bien social et moral qu'on y peut

accomplir est conditionnée par la fréquence des placements d'enfants. —Voilà une constatation qui échappe au plus grand nombre.

—Voulez-vous répéter cela autour de vous et surtout aux couples sans enfants? Qu'ils coopèrent avec nous. Qu'ils assurent une éducation à un orphelin. Qu'ils se chargent, par exemple, d'un de nos grands garçons de 3 ans...

—Pourquoi mentionnez-vous ainsi le sexe et l'âge?...

—Parce que, malheureusement, depuis quelques années, les parents adoptifs ont, en grande majorité, emporté des filles; et que les garçons, de beaux types, vous savez, sont restés sur le carreau.

—Alors, vous souhaitez qu'on vous prenne maintenant des garçons, et d'un certain âge.

—Ah! nous ne faisons violence à aucun goût, j'allais dire à aucun caprice. Trop heureux encore de voir se multiplier les adoptions de petites filles. Mais, ne vous semble-t-il pas qu'on devrait commencer par adopter un garçon? Il faut prévoir l'avenir. Le père peut manquer. Le vrai bras droit d'une veuve, surtout à la campagne, c'est un fils dévoué de 18, 20 ou 25 ans.

—C'est lui qui, mieux qu'une fille, en règle générale, peut continuer une entreprise.

—Alors, un garçon d'abord. —Oui, et quelques années plus une fille. Quand le garçonnet prend le chemin de l'école, il faut à sa maman un autre objet de constante sollicitude, un autre bébé à choyer, un autre sujet à éduquer. C'est la petite sœur.

—Vous préconisez, si je comprends bien, deux adoptions par couple sans enfants. —Et je n'abuse des bons sentiments de personne. La famille normale, chez nous, n'est pas souvent de trois personnes. La moyenne est plus élevée. On se ménage des consolations pour après les deuils. On prévoit les décès et on ne veut point de l'isolement.

—En effet, l'adoption, permet de normaliser la vie d'un foyer, de reconstituer une vie de famille entravée; elle permet aux plus nobles sentiments, ceux de la paternité humaine et de la maternité, de s'épancher sur un objet véritablement digne de cette charité.

—Au fond, M. l'abbé, c'est vous, les bienfaiteurs, vous, les gens de la Crèche qui donnez à ceux qui n'en ont point, des enfants à aimer.

—Bien sûr. Ah! sans doute, ne faut-il pas sous-estimer l'héroïsme des adoptions. L'adoption est le fait de vrais bienfaiteurs. Mais ceux-ci sont tout de suite ici-bas payés de centuple. Et, bienfaiteurs, ils se rendent vite compte qu'ils sont aussi bénéficiaires. Au reste, ils ne manquent pas de nous remercier avec effusion ou des trésors que nous leur avons confiés.

—Et des trésors de garçons, combien en avez-vous de disponibles, actuellement?

—Le respectable nombre de 486 à la Crèche de Québec, sans compter la soixantaine qui grandit à Lyster.

—Prenez-en ma parole, M. l'abbé; je n'aurai de cesse que je ne vous en aie placé un.

—Très bien! et si dans chaque paroisse vous avez un imitateur, bientôt je vous demanderai de placer une des filles qui auront fait surplus. Bon succès, brave agent du bon pasteur!

V. Germain, ptre.

PLACEMENTS: 9 en ce mois; 269 depuis janvier.

SAINTE-MARGUERITE

DECES ET FUNERAILLES
Lundi, le 5 octobre, est décédé, après quelques mois de maladie, M. Vital Drouin, veuf de feu Elise Labbé, à l'âge de 65 ans.

Ses funérailles ont eu lieu jeudi le 8 du courant, au milieu d'une nombreuse assistance.

M. l'abbé Eug. Dussault, du Séminaire de Québec, fit la levée du corps à la maison mortuaire, et le service fut chanté par M. le curé H. Tremblay.

Portait la croix, M. Noël Massé. Les porteurs du corps étaient MM. Gédéon Pouliot, J.-Bte Bégin, Louis Carbonneau, Archélas Drouin, Evangeliste Perrault, Alfred Lagrange. Le défunt étant tertiaire, la bannière de St-François l'escorta jusqu'à sa dernière demeure, portée par MM. Philibert Lacasse et Jean Laflamme.

Les rubans étaient tenus par Mmes Hyppolite Roy, J.-T. Boutin, Arthur Deblois et Emile Perrault. Suivaient le corps: son fils, M. Jean-Thomas Drouin, de Lewiston; sa fille, Mme Emilien Laflamme (née Mathilda), de cette paroisse; sa belle-fille, Mme Jean-Thomas Drouin; ses gendres: MM. Emilien Laflamme, Delphis Ferland, de Ste-Claire; ses petits-enfants: Benoit,

LUMBAGO

La douleur et la raideur causées par le mal de dos, et qui font de chaque mouvement une torture, disparaissent vite quand vous prenez les Capsules Antirhumatismales TEMPLETON. Les Capsules Antirhumatismales TEMPLETON mettent fin rapidement aux douleurs aiguës ou vagues. Agissant par le sang, elles évitent les toxiques qui causent la douleur. Prenez les Capsules Antirhumatismales TEMPLETON. Vous obtiendrez soulagement. Point de drogues nocives. 50c. et \$1. chez tous les pharmaciens.

Capsules Antirhumatismales TEMPLETON

Gertrude, Grégoire, Henri, Fernando, Hélène et Lucienne Laflamme; son frère, M. Georges Drouin, St-Joseph; sa sœur, Mme Vve Phyllis Lemieux, de Sherbrooke; ses beaux-frères et belles-sœurs: M. et Mme Philippe Labbé, de Frampton, M. Jos. Labbé, Mme Vve Charles Drouin, de Sts-Anges; ses neveux et nièces: M. et Mme Aristide Labbé, M. Charles Drouin, M. et Mme Joseph Lagrange, M. et Mme Eusèbe Picard, M. et Mme Gaudias Nadeau, de Sts-Anges; M. et Mme Maurice Labbé, M. et Mme Albert Beaudoin, M. et Mme Joseph Mahet, Mlle Maheu, M. Albert Drouin, Mme Davila Drouin, M. J. Drouin, de Frampton; M. et Mme Alphonse Maheu, Mlle Maheu, M. J.-Thomas Maheu, Mme Joseph St-Hilaire, M. et Mlle St-Hilaire, de St-Joseph, M. Gérard Drouin, de Lambton, M. Alyre Drouin, de St-Malachie; M. et Mme Joseph Drouin, de St-Lambert; M. et Mme Auguste Gagnon, M. et Mme Albert Bégin, M. et Mme Joseph Picard, M. et Mme Richard Deblois, M. et Mme Archélas Drouin, M. et Mme Jean-Th. Labbé, MM. Armand et Paul-Emile Drouin, de Ste-Marguerite.

On remarquait de plus, M. et Mme Louis Perrault, M. Gédéon Turcotte, M. et Mme Treflé Lagrange, M. et Mme Joseph Pouliot, M. Odilon Lagrange, Mlle Marie-Lise et Simonne Ferland, de Sts-Anges; M. et Mme Gédéon Perrault, M. Ad. Perrault, M. et Mme Isidore Deblois, M. Georges Drouin, Mlle Marguerite Deblois, M. et Mme Charles Turcotte, M. et Mme Vital Bizon, M. Arthur Larivière, de Frampton; M. et Mme Cyprien Laflamme, de Ste-Claire; M. Léon Turmel, M. Thomas Vachon, M. et Mme Alph. Breton, de Ste-Hédénie; M. et Mme Alfred Bernier, M. et Mme Philippe Laflamme, M. et Mme Wilfrid Pelchat, de St-Gilles.

Un grand nombre de paroissiens assistaient à ces funérailles, car le défunt jouissait de l'estime générale.

Voici les sympathies déposées sur sa tombe:

CARTES DE SYMPATHIES
Familles J.T. Laliberté, J.T. Boutin, Edouard Bégin, G.E. Dussault, Gédéon Turcotte, Dr J.-H. Tousseint, Amédée Fortier.

BOUQUETS SPIRITUELS
Famille Archélas Drouin, Dame Vve Emilie Bisson, de Sts-Anges, Famille Thomas Drouin, de Lambton, Famille Jean-Thomas Drouin, de Lewiston, Dame Vve Charles Drouin, de Sts-Anges.

Nous réitérons par la voix de ce journal, nos sincères sympathies à M. et Mme Jean-Thomas Drouin ainsi qu'à M. et Mme Emilien Laflamme, dans leur épreuve.

SERVICE ANNIVERSAIRE
Immédiatement après les funérailles de feu M. Vital Drouin, fut chanté par M. l'abbé Eug. Dussault, le service anniversaire de feu Dame Vital Drouin, née Elise Labbé, décédée en décembre 1935. Tous les parents présents y assistaient. "Marianne"

TOURVILLE

Le 18 octobre sera tenu dans la salle paroissiale à Tourville, sous le distingué patronage de M. G. Matte, curé, au profit de l'église, un GRAND CONCOURS D'AMATEURS, ouvert à tout le Comté de L'Islet particulièrement.

De jolis prix en argent et autres seront distribués aux gagnants. Aussi, on procédera au tirage des rafles de meubliers commencé pendant le bazar, ainsi que la jolie fourrure de cou (Renard) offerte comme prix d'assistance.

Les intéressés sont priés de s'inscrire de bonne heure car le nombre d'amateurs sera limité.

FAIT CESSER LES MAUX et DOULEURS

Peu importe que ce soit un léger malaise ou une grande douleur, peu importe que ce soit dû au mal de tête, à la névralgie, aux périodes menstruelles des femmes ou à une grippe, les TABLETTES ZUTOO apporteront le soulagement dans 20 minutes et vous laisseront bien portant. EN VENTE Recommandées et employées PARTOUT par des milliers comme le vrai remède à la douleur. LA BOITE

ZUTOO

Pour toutes informations et inscriptions, adressez à J. Wm. Berger, maître de cérémonie.

BERTHIER

MARIAGE
Le 16 septembre, a été béni le mariage de Mlle Clara Boucher, fille de Mme Vve Onésiphore Boucher avec M. Henri Gingras, fils de M. et Mme Nazaire Gingras, décédés. La mariée avait pour témoin son frère, M. Joseph Boucher, tandis que M. J. Gingras servait de témoin au marié.

Le déjeuner fut servi à la résidence de Mlle Boucher et vers midi, les nouveaux époux partirent en voyage de nocces en Gaspésie. M. et Mme Ovide Boucher accompagnaient les mariés. A ces nouveaux époux, vont nos meilleurs vœux.

DECES
Le 22 septembre, est décédé à l'hôpital du St-Sacrement, M. Ls Mercier, époux de feu Dame Emma Blais, à l'âge de 79 ans.

Les funérailles eurent lieu le 24, à 9 heures, au milieu d'une foule de parents et d'amis. Le défunt laisse pour le pleurer une fille, Mme Vve Roméo Coulombe.

A la famille en deuil, vont nos sincères sympathies.

VA-ET-VIENT
Mlle Eva Blais est de retour d'une promenade à Sainte-Anne de Portneuf, chez sa tante, Mme Charles Imbeault.

M. et Mme Louis Philippe Fouquet, de Sherbrooke, sont venus rendre visite à leur grand-mère, Mme Vve Xavier Mercier.

—MM. Edmond Paquet et Henri Buteau de Québec, sont arrivés dans leurs familles.

SAINT-MICHEL

Mme Jos. Martineau est revenue des Etats-Unis, elle a fait le trajet avec M. et Mme Jos. H. Gagnon, Mlle M. R. Gagnon de la Durantaye et Mlle Léopoldine Catellier, de Cap St-Ignace. Ils ont visité Leviston, Old Orchard, Sanford, Sherbrooke, Disraeli.

M. et Mme Henri Nadeau, de Lewiston, Maine, accompagnés de leurs enfants, ont visité, dernièrement, M. et Mme David Roy.

—MM. Gédéon Roy et I. Forestier, de Rimouski, ont rendu visite la semaine dernière, à M. Onésime Roy.

NAISSANCES

M. et Mme Lauréat Pouliot (née Gilberte Morin) ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée le 6 oct., sous les prénoms de Marie-Lise. Parrain et marraine: M. et Mme Alphonse Morin, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Jos. Louis Lamontagne (née Alexina Therrien) annoncent à leurs parents et amis, la naissance d'une fille baptisée le 28 août.

Nos félicitations.

M. et Mme Léo Carrier, de Mont-Réal, ont passé quelques jours chez leur mère, Mme Romain Carrier et chez M. et Mme Siméon Côté.

Le club des jeunes éleveurs de bétail Holstein a tenu son exposition le 25 septembre.

Les prix ont été décernés comme suit:
Champion: Lucien Gagnon.
1er prix: Bertrand Roy.
2e prix: Geneviève Roy.
3e prix: Eugène Bélanger.
4e prix: Charles Letellier.

Les ingénieurs de la Québec Power Co., ont fait le tracé d'une ligne qui fournira l'électricité au troisième rang de notre paroisse. Ce sera une aubaine pour ces cultivateurs et cette nouvelle a été appréciée avec joie. Plusieurs de ces cultivateurs ont fait faire l'installation électrique dans leurs bâtisses.

RETRAITE
La retraite annuelle des enfants a été suivie avec exactitude et piété, par les enfants des écoles de la paroisse. Elle a été préchée par M. l'abbé Paradis, de Québec.

Nos plus sincères félicitations à toutes les jeunes filles de la paroisse qui ont obtenu leur brevet.

M. et Mme Lionel David, et leur fils Lucien, de Montréal, ont passé le dimanche chez M. et Mme Amédée Gagnon.

SAINTE-EUGENE

VISITE PASTORALE
M. le Curé Martel a commencé la visite de la paroisse. Chacun se fait un devoir de le recevoir non pas comme un homme, mais comme le représentant du Bon Dieu. Notre Pasteur éprouve certainement du bonheur, au soir de ses journées de fatigue, en entrant au presbytère, car il aura constaté que pour les paroissiens de St-Eugène, c'est un grand honneur et une reconfortante joie d'ouvrir leur foyer à leur Père spirituel, et de courber

la tête sous sa main bénissante.

DIVERS

Mlle Léonie Vachon ainsi que son frère, M. Ludovic étaient chez leur père, M. Eusèbe Vachon, il y a quelque temps.

—Mlle Gilberte Bélanger, de St-Cyrille, était en visite chez M. Irénée Richard, dernièrement.

Le beau mois d'Octobre est commencé, mois consacré à Notre-Dame du Rosaire. Assistons nombreux à la Sainte Messe, de même qu'à la prière qui se fait le soir, à 7 hrs. Puisse cette bonne Mère répandre sur chacun de nous ses plus abondantes bénédictions et donner au monde la véritable paix.

M. et Mme Valère Mercier nous ont quittés pour aller demeurer à St-Robert de Bras d'Apic.

—Mlle Antonia Richard est allée rendre visite à son amie, Mlle Gilberte Bélanger, de St-Cyrille, la semaine dernière.

PENSEES

Assistez tous les jours à la Sainte Messe. Cela porte bonheur à la journée, tous vos devoirs en seront mieux remplis, et votre âme plus forte pour porter la croix quotidienne du chrétien.

Laissez la Sainte Vierge gouverner votre vie, laissez-la vous mener à Jésus. Elle ne veut qu'une chose: la gloire de son Divin Fils et notre bonheur.

SAINTE-EUPHEMIE

M. et Mme Camille Giroux (née Marie-Anne Bernard) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie, Joséphine. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Langevin, cousin et cousine de l'enfant.

Le 30 septembre, notre vénéré pasteur, M. l'abbé Armand Garon nous quittait pour aller prendre possession de sa nouvelle cure, à St-André de Kamouraska. Son départ cause de vifs regrets à tous les paroissiens qui lui ont présenté une bourse à cette occasion.

C'est M. le curé Goulet, de Mont-Joli, qui le remplace. Les paroissiens lui ont fait une chaleureuse réception.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Joseph Kirouac qui a eu la douleur de se faire fracturer une main dans un moulin à battre le grain.

Notre Couvent a été honoré, cette semaine, de la visite de la Rév. Mère Provinciale.

BUREAU MORIGEAU

Le 22 septembre, M. Léopold Morin est retourné à Chicoutimi, après avoir passé les vacances chez son oncle, M. Léger Théberge.

M. et Mme Gérard Morin, de Chicoutimi, sont venus en voyage de nocces chez leur oncle, M. Léger Théberge, accompagnés de M. et Mme Rosaire Drolet qui se rendent à St-Damien visiter la Rév. Mère St-Dominique du Rosaire, pendant que M. Adélard Drolet conduit M. et Mme Morin à Trois-Pistoles, visiter des parents. Tous sont repartis, mardi matin, pour rendre visite à leurs parents de Québec avant de retourner à Chicoutimi.

Mlle Alice Samson est en promenade à St-François, chez sa tante, Mme Gérard Blais.

ST-FRANCOIS, Mont.

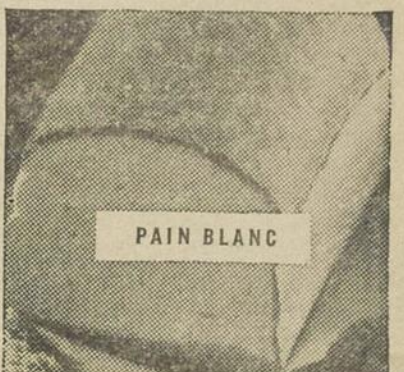
M. et Mme Auguste Trottier, ainsi que M. André Rompre, de St-Casimir, étaient chez M. et Mme Edouard Marié, dimanche dernier.

—MM. Lucien Pelletier et Henri Jeffrey, de Ste-Anne de la Poca-tière, accompagnés de Mlles Marier, des Aulnaies, étaient, tout récemment, à St-Pacôme, à l'occasion du mariage de Mlle Lucienne Pelletier.

Enveloppes HERMETIQUES séparées



LE LEVAIN ROYAL garde toujours toute sa force



PAIN BLANC



BRIOCHE A LA CANNELLE



GATEAU PERFORE

Pour ces excellents pains, utilisez les recettes de pâte au Levain et les Gâteaux de Levain Royal

Une enveloppe hermétique et distincte réserve la fraîcheur de chaque Gâteau de Levain Royal, le seul levain sec à offrir cette protection. Il garde ainsi définitivement toute sa force pour faire lever la pâte. Sur 8 ménagères canadiennes qui emploient le levain sec, 7 préfèrent le Royal. Achetez-en un paquet aujourd'hui même.



Utilisez RECUEIL GRATUIT
Le "Livre Culinnaire du Levain Royal" donne des recettes éprouvées de pâte au Levain Royal pour la préparation des pains illustrés ici et de plusieurs autres. GRATIS! Postez le coupon.

ACHETEZ DES PRODUITS CANADIENS

STANDARD BRANDS LIMITED
Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.
Veuillez m'envoyer gratuitement le "Livre Culinnaire du Levain Royal".

Nom _____
Rue _____
Ville _____ Prov. _____

—M. et Mme Alphonse Giasson, leurs jeunes filles Ida et Cécile, étaient à St-Jean Port-Joli, à l'occasion du mariage de Mlle Th. Giasson.

—M. et Mme Josaphat Marier et leur fils Georges, de Westbrook, Me., sont en promenade chez M. et Mme Arsène Marier et autres parents.

La Bière Qui Vous Rejouit



• Brassée Depuis 1790

Un thé pour toutes les bourses

THÉ "SALADA"

'AUX CURIEUX DE GRAPHOLOGIE!'

Ce qui caractérise bien la génération actuelle, c'est un pressant besoin qu'elle a de savoir, de connaître et de s'instruire.

Un moyen très sûr, mais qui n'est pas encore à la portée de tous, pour satisfaire ce besoin, c'est la graphologie... Le premier service que cette science nous rende, est de nous renseigner sur nous-mêmes. En second lieu, elle nous amène à la connaissance plus intime d'autrui.

Nous vous en donnons ici les plus élémentaires notions, en vue d'ins-



Insomnie

Ce doit être les nerfs—les nerfs fatigués, épuisés, irritables. Vous avez besoin de la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs afin de fortifier votre système nerveux. Ce restaurateur éprouvé par le temps est digne de confiance.

Nourriture Du Dr Chase
pour les nerfs

pirer à ceux de nos lecteurs qui seraient un peu sceptiques à son endroit, un certain goût et une curiosité légitime pour cette science à peine connue.

L'auteur le mieux réputé en cette matière, nous assure: "que l'éducation simplifiée, affine et harmonise les gestes; le déclassement moral, la déchéance physique rendent la gesticulation plus vulgaire, plus précipitée ou plus lâche". D'où il résulte que l'examen d'une simple lettre révèle à la fois la nature morale de celui qui l'a écrite, l'étendue de ses facultés, et aussi la valeur des impressions qui l'ont animé, déprimé ou exalté au moment même où il traçait les lignes que vous avez sous les yeux.

Nous diviserons donc les écritures courantes en deux classes, c'est-à-dire les supérieures et les inférieures harmonieuses dans l'ensemble par la netteté, la simplification et la rapidité des traits est toujours supérieure par rapport à une écriture surchargée de traits inutiles et d'un aspect vulgaire.

Pour arriver à l'appréciation exacte d'un caractère, il faut également bien établir le degré de supériorité du "scripteur", par rapport à son entourage. Vous conviendrez avec moi, chers lecteurs, qu'il y a des gens illettrés, ayant reçu la meilleure éducation, qui sont su-

périeurs, de même qu'il y a de grands seigneurs qui sont inférieurs, moralement, je veux dire, en dépit de leur situation.

Vous entrevoiez maintenant les conséquences immédiates et pratiques d'une telle étude. Car, lors même que nous n'aurions pas encore atteint la pénétration, la clairvoyance des maîtres, de quelle utilité seront pour vous, en effet, ces intimes constatations, qui vous permettront de savoir à laquelle des deux classes de la société vous appartenez, quelles influences physiques ou morales vous dominent et jusqu'aux dispositions ou aptitudes spéciales qui intéressent même votre avenir.

AMATEUR.

PORTRAIT DE "MIRABEAU"

Les dons de l'esprit et du cœur sont souvent l'appanage des caractères qui, comme celui de "Mirabeau" sont régis par une volonté ferme. La constance, la discrétion et la sincérité font l'ornement de cette nature généreuse. Évitez tout de même la pose, le snobisme, pour lesquels vous avez un goût prononcé, si vous voulez plaire davantage. Vous joignez à la clarté d'esprit une logique et un sens pratique incontestables, ce qui vous rendra de précieux services dans les affaires, surtout. Vous aimez d'ailleurs l'économie et vous ferez certes fortune, si vous cultivez ces dispositions et si vous persévérez dans le travail qui a plus d'attraits pour vous que le plaisir.

Ajoutons à cela un tempérament bien équilibré, chez qui la tête domine le cœur: fait assez rare pour un sanguin. J'en conclus que vous jouissez d'une parfaite santé et d'une nature gaie, active et droite.

AMATEUR.

LE DEPART DE L'ABBE FLEURY

Les paroissiens de Saint-André-de-Kamouraska font une belle fête à leur pasteur nommé à un nouveau poste.

L'ABBE GARON

C'est avec un vif regret que les paroissiens de Saint-André, Kamouraska, ont vu partir leur curé, M. l'abbé J. Fleury, qui vient d'être appelé par Son Eminence le Cardinal à prendre la succession de M. le chanoine T. Lachance, comme curé de Saint-Jean Port-Joli. M. l'abbé Fleury avait conquis tous les cœurs des paroissiens de Saint-André par son zèle et son dévouement pour les âmes. Aussi, les citoyens ont-ils voulu, quelques jours avant son départ, lui donner des marques tangibles de leur attachement et de leur reconnaissance.

Cette démonstration de piété filiale à l'égard de M. l'abbé Fleury s'est déroulée en l'église paroissiale de Saint-André en présence de tous les paroissiens, le dimanche qui a précédé son départ. A l'issue de la grand-messe paroissiale, M. le maire A. Martin donna lecture d'une magnifique adresse tandis que M. L. Dumont lui présentait une bourse bien garnie au nom de tous les paroissiens. M. l'abbé Fleury répondit en des termes émus et reconnaissants.

Les paroissiens de Saint-André ont aussi été heureux de saluer l'arrivée de leur nouveau pasteur, M. l'abbé A. Garon, autrefois curé de Sainte-Euphémie, à qui ils ont fait une d'entrée d'honneur. M. l'abbé Garon a été présidé par M. l'abbé Roy, curé de Saint-Patrice de la Rivière du Loup, en présence de plusieurs religieux.

SERVICE D'HYGIENE

Service d'Hygiène de l'Association Médicale Canadienne et de Compagnies d'Assurance-Vie du Canada.

LE HOQUET

Le hoquet n'a en soi rien de sérieux mais il est parfois très ennuyeux.

Le diaphragme est un muscle résistant qui se trouve situé entre la poitrine et la cavité abdominale. Par son action la cavité thoracique se dilate et se contracte, ce qui ex-

ETAIT TERRASSEE PAR LE MAL DE REINS

Douleur si grande qu'elle pouvait à peine marcher

Trois années de souffrances terribles, puis — un bienfaisant soulagement! Cette femme croit de son devoir de raconter comment elle retrouva sa santé et c'est pourquoi elle a écrit cette lettre:

"Je crois de mon devoir de vous dire comment, après près de trois années de souffrances occasionnées par la névrite et le mal de reins, je suis parvenue à obtenir le soulagement de mes douleurs en prenant deux bouteilles de Sels Kruschen. J'avais été à l'hôpital, on m'avait traitée de diverses façons, mais je n'éprouvai de soulagement que lorsque j'eus fait usage de Sels Kruschen, dont j'avais lu tant de bien. Aujourd'hui, je puis marcher au moins trois milles par jour, alors qu'auparavant, c'est à peine si je me traînais dans la maison." — (Mme) A. N.

Les Sels Kruschen sont un excellent diurétique, c'est-à-dire qu'ils favorisent le bon fonctionnement des reins. Et lorsque les reins ont retrouvé leur activité normale, les toxines sont éliminées naturellement, le sang est purifié et vous n'êtes plus exposé aux douleurs lancinantes du mal de dos.

plique que le diaphragme joue un rôle important dans la respiration. Le nerf qui correspond au diaphragme et qui en dirige les mouvements part de la partie supérieure de la colonne vertébrale, dans la région du cou. Le hoquet n'est ni plus ni moins qu'un spasme du diaphragme causé par l'irritation de son système nerveux.

La dilation de l'estomac peut aussi causer le hoquet et ce fait est souvent illustré par le nouveau-né qui a absorbé une trop grande quantité de nourriture; dans ce cas, le meilleur moyen de faire cesser le hoquet est de prendre le bébé dans ses bras, l'appuyer contre soi et lui donner des petites tapes dans le dos; cela contribuera à faire remonter le surplus de lait que contient son estomac, diminuant la compression de ses organes et calmant ainsi ses spasmes. Les adultes qui mangent trop ou trop vite sont aussi sujets à avoir le hoquet mais il n'est pas si facile de s'en débarrasser.

L'irritation de l'estomac causée par la mauvaise digestion de certains aliments ou par l'absorption de trop d'alcool peut aussi produire le hoquet. Le foie et la vésicule biliaire peuvent causer indirectement les spasmes du hoquet.

Il peut arriver que le hoquet soit un symptôme de quelque maladie causant une irritation des centres nerveux qui contrôlent l'action du diaphragme ou occasionnant une pression sur ces mêmes centres. Ici donc, comme on doit le faire dans tout autre état anormal de l'individu, il faut diriger le traitement vers la cause première du malaise.

Une tape dans le dos, le fait de retenir sa respiration, l'absorption d'un verre d'eau par petites gorgées, sucer de la glace sont autant de moyens faciles que l'on peut employer avec succès pour faire cesser le hoquet. Dans le cas de surcharge de l'estomac, l'emploi d'un émitique sera avantageux mais si le hoquet persiste en dépit des moyens usuels on fera bien de recourir aux soins du médecin parce qu'il peut être alors le symptôme d'une maladie dont il ne faut pas négliger le traitement précoce.

Les personnes ordinairement sujettes au hoquet feront bien de diminuer leur ration alimentaire ou de se priver d'aliments trop forts en épices ou encore de certains breuvages ou certains aliments qui sont pour elles une cause particulière du hoquet lorsqu'on les absorbe en trop grande quantité.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184 rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

Lisez notre journal.

ANTALGINE
Pour
Maux de Tête
de Dents et d'Oreilles,
Rhumes, La Grippe,
Névrologies-Rhumatisme,
Douleurs

Li vente Partout 25¢

L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE POUR LES CULTIVATEURS

Le cours des agriculteurs que donnent nos Ecoles d'Agriculture mérite une attention toute spéciale de la part des cultivateurs. On y enseigne toutes les matières utiles aux agriculteurs: étude des sols; amélioration des fermes; organisation des cultures; étude des amendements et des fertilisants; principes d'alimentation; étude des diverses races d'animaux domestiques; principes d'économie rurale; étude et traitement des maladies des plantes; etc., etc.

Vulgariser les meilleures méthodes d'élevage et de culture, afin de former des propriétaires possédant les connaissances techniques suffisantes pour exploiter rationnellement leurs terres; habituer les futurs agriculteurs à réfléchir, à observer, à raisonner leur métier; compléter cette formation intellectuelle par la formation religieuse et morale, en leur inspirant des principes de religion, d'honneur et de probité; voilà le but du cours des agriculteurs.

C'est par l'enseignement agricole que l'on parviendra le plus facilement à donner l'amour du sol à la jeunesse. Les sciences agricoles, en faisant comprendre le pourquoi des opérations culturales, exercent un attrait surprenant sur l'esprit des jeunes étudiants. Plus tard, ils aimeront mieux leurs travaux "d'habitants" et goûteront plus de satisfaction personnelle.

La jeune génération, à tort ou à raison, ne s'astreint pas aux conditions de la vie frugale de nos pères. Seule une évolution rationnelle dans l'exploitation de la ferme, selon les principes de l'enseignement agricole, pourra permettre au cultivateur de faire face aux exigences de la vie moderne. La vieille routine dans ces nouvelles conditions ne peut qu'aboutir à la banqueroute et à la désertion forcée des campagnes, pour les centres industriels.

Cultivateurs, suivez donc notre conseil! Confiez-nous votre fils, celui qui doit vous succéder sur la ferme. Envoyez-le, pendant deux hivers de suite, suivre les cours spéciaux que donne l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière aux fils de cultivateurs. Les sacrifices pécuniaires que vous vous imposerez seront largement rémunérés par une exploitation plus payante et, surtout, votre fils saura mieux apprécier, aimer, conserver et améliorer le domaine paternel que vous lui léguerez un jour.

Nous sollicitons respectueusement Messieurs les curés de recommander l'enseignement agricole aux fils de cultivateurs et de choisir, avec leur clairvoyance habituelle, les jeunes gens qui possèdent les aptitudes nécessaires pour suivre un bon cours d'agriculture.

F. X. Jean, ptre,
Professeur.

SAINT-FRANCOIS

MARIAGES

Le 16 septembre, M. le curé Vien a béni le mariage de M. Xavier Langlois, de St-Paul du Buton avec Mlle Emilia Michaud, fille de M. Octave Michaud.

M. Art. Martineau N.P., servait de témoin à la mariée et l'époux était accompagné de M. Louis Langlois.

Le 23 septembre, notre Pasteur célébrait le mariage de M. Adelard Blais, fils de M. Edouard Blais, avec Mlle Clara Montminy, fille de M. Césaire Montminy. Les époux avaient pour témoins leur père respectif.

Durant ces deux messes nuptiales un beau programme de chant a été exécuté par la chorale des Enfants de Marie, sous la direction de notre organiste M. Paul-Arthur Boulet.

Nos meilleurs vœux de bonheur à ces deux nouveaux couples.

DECES

Le 2 octobre, est décédée après une courte maladie, Mme Napoléon Simard, née Phénomène Simard, à l'âge de 74 ans.

So service a eu lieu le 5 octobre, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

ADIEU AU MONDE

Le 29 septembre, Mlle Gilberte Dumas, fille de M. Amédée Dumas, disait adieu au monde pour entrer chez les religieuses hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Québec. Le dimanche précédent elle a été l'objet d'une belle fête organisée par ses compagnes, ainsi que Mlle Denise Paré, fille de M. Alphonse Paré, qui entrera prochainement chez les Trappistines de St-Romuald.

A ces deux courageuses jeunes

filles, nous souhaitons santé et persévérance.

DEPART DE COLONS

Mme François Gaulin vient de partir avec son bébé pour aller rejoindre son mari qui l'a précédée dans un centre de colonisation de l'Abitibi. Elle est accompagnée de son beau-frère, M. Lauréat Gaulin.

Toute la paroisse approuve et admire ce jeune ménage qui fait preuve d'un grand courage en allant se préparer un bel avenir dans une paroisse nouvelle.

TOMBOLA

C'est le 18 octobre, qu'aura lieu, dans la Salle du vieux presbytère, le tirage des 125 cadeaux qui ont été donnés au profit de nos œuvres paroissiales et que l'on fait raffler actuellement. Les lecteurs du courrier de St-François qui auraient un objet quelconque à sacrifier, pour éprouver la joie de faire des heureux, seraient bien gentils de l'envoyer au Presbytère de St-François, d'ici le 18 octobre.

Chaque personne qui achètera un billet de \$0.25 cts aura une grosse chance de gagner un de ces magnifiques prix qui nous ont été envoyés par des amis de tous les coins de la Province.

PENSEE

"Il n'y a pas de cœur plus grand que celui qui s'oublie. Il participe de la largeur et de la profondeur du cœur de Dieu".

Père Preteau, O.M.I.
"Agnès"

ANSE-A-GILLES

ADIEU AU MONDE

Mlle Marie-Laure Gamache vient de nous quitter pour entrer au Couvent des Sœurs Blanches d'Afrique. A cette courageuse jeune fille, nous souhaitons santé et persévérance.

Assagissez-vous
Fumez les
WHITE OWL
CIGARES
5¢

M. et Mme Gustave Pelletier, de Québec, ont passé quelques jours à leur chalet, dernièrement.

—Mme Isola Cloutier, de Québec, passe quelque temps parmi nous.

—Mlle Marie-Claire Gamache est revenue d'un voyage de quelques jours à Québec.

—M. J. Blais, des Trois-Rivières, est en visite chez son beau-frère, M. Edouard Poitras.

—M. Rosario Cloutier, de Québec, est venu passer quelques jours chez sa tante, Mme Ulric Bélanger.

—MM. Amédée, Stanislas et Alexandre Bélanger, ainsi que Milles Angéline et Laura Bélanger, étaient de passage à Montmagny, dernièrement.

ECZEMA
et Irritations de
la Peau
promptement soulagés par
L'ONGUENT
du Dr. CHASE

POLLACK A QUEBEC

BONNE NOUVELLE!!

Correspondant avec les 3 journées de chez nous, Pollack a préparé des spéciaux extraordinaires pour.....

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI

et invite tous les acheteurs à se rendre à Québec pour faire des économies sensibles et pour obtenir les coupons du Soleil qui seront donnés avec chaque achat de \$1.00.

Tous peuvent gagner un des nombreux prix offerts par le Soleil pour les trois journées de chez nous. Afin de vous permettre d'obtenir plus de coupons Pollack vous a préparé des valeurs extraordinaires dans les marchandises d'actualité. En magasinant chez Pollack durant ces trois jours, vous obtenez des marchandises fraîches, des marchandises d'utilité courante, et vous obtenez des coupons qui vous permettront de gagner un des nombreux prix offerts par le Soleil. Rendez-vous cette semaine à Québec et magasinez chez POLLACK.

SI VOUS AVEZ DES CONSTRUCTIONS NOUVELLES

ou des réparations importantes à faire cette année, Venez nous voir ou écrivez-nous pour avoir nos prix de Matériaux de Constructions, Bois préparé de toutes sortes, bois de planchers et à lambris, Plinthes, moulures, planche isolante Donnacona, bardeaux de cèdre, Lambris imitation de briques ou de pierre, en matériel de 5-8 de pouce d'épaisseur. Ce matériel se pose embouté comme le bois.

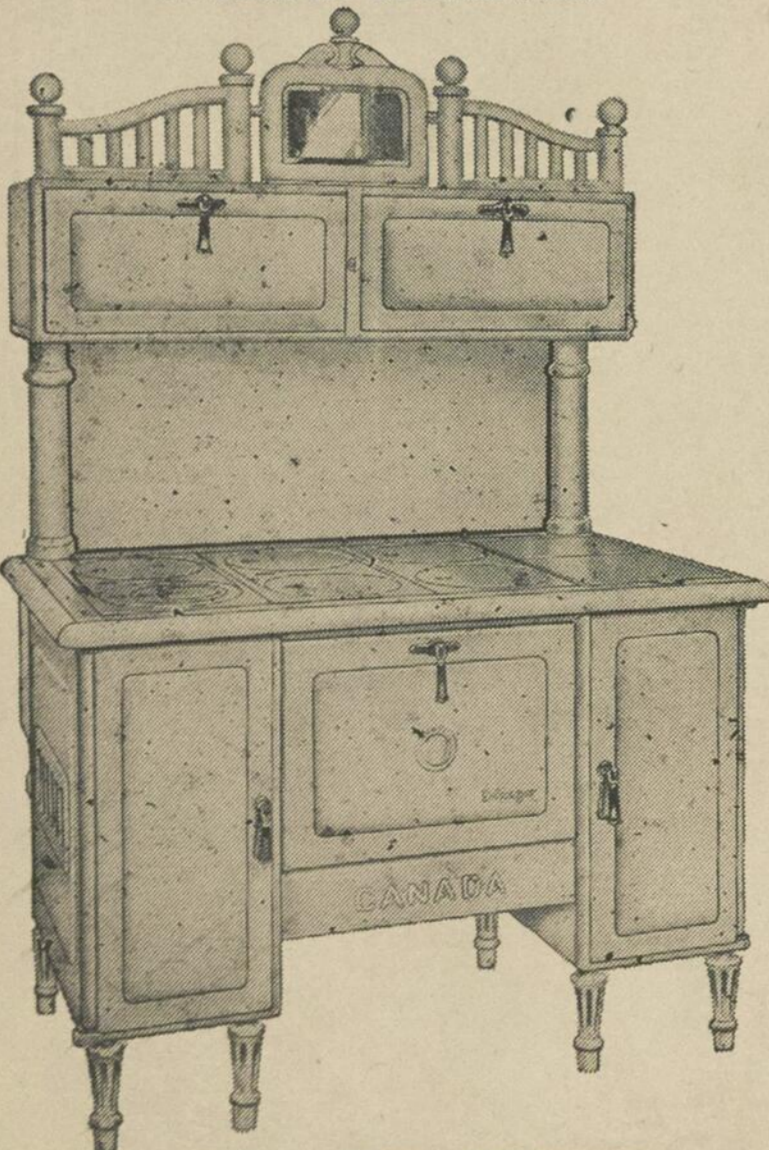
LA MANUFACTURE DE CERCUEILS
et DE SPECIALITES, Ltée,

MONTMAGNY.

14 J.N.O.

TEL. 51.

L'INDUSTRIE ET L'AGRICULTURE VIVENT
L'UNE DE L'AUTRE
UN PRODUIT DE CHEZ NOUS



A. BELANGER, LIMITEE

Etablie depuis 69 ans,
MONTMAGNY, Qué.

Les AMITIÉS LITTÉRAIRES

"VIVRE EN S'AIMANT POUR GRANDIR"

AIMER ET SERVIR

L'ACTION CATHOLIQUE FEMININE

Pour répondre à un vœu de Notre St-Père le Pape, Son Eminence le Cardinal Villeneuve, par la voix de Vicaires Forains, engage toutes les femmes catholiques, quels que soient leur âge ou leur condition, à se liquer, pour l'expansion de l'esprit chrétien et du bon exemple.

Sous la direction du Révérend Père H. Schelpe, aumonier-général de l'A.C.F., un groupe de dames et demoiselles, apôtres et instigatrices des mouvements catholiques, féminins de Québec, s'est chargé d'enseigner l'application pratique des désirs de nos évêques qui, à plus d'un titre, s'émeuvent du danger de la situation, de la gravité de l'heure.

Amies-lectrices, si vous n'avez encore été appelées, vous le serez à brève échéance, car c'est le rêve de ces émules des pionnières évangélistes, d'offrir, en cadeau de Noël, à Son Eminence, une section d'A.C.F. dans chaque paroisse du diocèse.

Une tâche qui semble formidable! Cependant, chères dames qui ont déjà fait leurs preuves, ce n'est ni l'esprit d'initiative, ni le courage qui pourraient faire défaut — et quand le vent de la foi conquérante souffle dans les voiles...

Mais, il faut que chacune de vous fasse aussi sa part. A votre foyer catholique, au sein de votre famille chrétienne qui, jointe à toutes les familles chrétiennes et catholiques des environs, vous semble un parterre de foi épanoui autour du clocher, vous êtes peut-être tentées d'objecter que ceci ne peut vous concerner personnellement.

Ce serait une erreur profonde de chercher à vous dérober sous de vains prétextes illusoire. La parole de S. E. est sans équivoque: "Pendant que les agents des systèmes révolutionnaires s'ingèrent partout et enseignent le jour et la nuit, le temps est venu, pour nous, selon le Manda du Divin Maître, de publier sur les toits, la doctrine sociale de l'Eglise.

Et les prêtres ne sauraient suffire aux exigences de la vie moderne qui ne peut plus être celle d'autrefois. Le perfectionnement que les évolutions scientifiques ont apporté dans vos conditions d'existence, a des répercussions intenses dans le champ des âmes; et il faut que celles-ci soient préparées et aguerries en conséquence.

Canadiennes-Françaises, nous, qui sommes les moins avancées dans ce sens, nous nous devons de nous consacrer à la formation sociale catholique. "Les femmes, chez toutes les races, donnent à leurs enfants tout ce qu'elles possèdent, mais réalisons-le, disait-on, au cours de l'une de ces admirables journées d'organisation dans un vicariat forain, pas plus qu'elle ne possède." La femme doit se renseigner de plus en plus à l'extérieur, pour donner à ses enfants la formation que les temps présents exigent. La mère de demain se doit, plus que jamais, de se préparer à son rôle, par un travail d'éducation soignée en elle et autour d'elle. Mesdemoiselles, pour vous assurer d'être plus tard une force rayonnante à votre foyer, appliquez-vous dès aujourd'hui à être la lumière de votre milieu social, appliquez-vous à l'assainir, à le transformer, à le conquérir.

Il y a tant à faire au point de vue éducation familiale, sociale, ou matrimoniale, et il y a des choses que seules les femmes peuvent mener à bien. Si vous avez, chères amies, été favorisées d'une instruction assez complète, vous devez créer un impérieux devoir de faire le partage de vos connaissances en continuant de les développer, avec celles qui n'ont pu goûter les mêmes privilèges.

Vos loisirs vous le permettant, c'est vous qui êtes spécialement appelées à fournir votre contribution, j'entends à faire le don de vous-mêmes, pour l'élaboration des bases du cercle d'études sur lequel on compte dans votre paroisse. Avec des compagnes d'élite, et d'après les programmes qui vous seront exposés, vous aurez pour mission de former des apôtres qui pourront rayonner dans leurs cadres respectifs.

Si vos charges et obligations familiales vous empêchent de dépenser des activités régulières, vous n'êtes cependant pas exemptées des obligations que stipulent les préceptes de nos évêques. Le travail que vous ne pouvez extérioriser, il faut en faire bénéficier ceux qui vous touchent de près. Vous êtes d'après Mgr Tessier, "la femme qui en disposant du foyer, d'où tout part, où tout revient pour se retremper, dispose des destinées humaines."

Et je termine par cette encourageante parole de Lucien Romier: "Dans les sociétés désespérées ou perdues, c'est toujours la femme qui retrouve les raisons de

JEUNES MAMANS

Ne faites pas d'expériences avec les rhumes des enfants... Employez ce traitement externe qui a fait ses preuves. Pas de drogues! Protégez la gorge et la poitrine avec du VICKS VAPORUB



DEMONTE PAR 2 GENERATIONS

LE COURRIER DE REJANE

(Sous cette rubrique, la directrice de la page répondra avec esprit d'impartialité, une bienveillance aussi sincère que désintéressée, à toutes communications adressées comme suit: LES AMITIÉS LITTÉRAIRES, 318 rue St-Jean, QUEBEC. Prière prendre note du changement d'adresse. Merci.)

CHERE VIEILLE CHOSE. — Vous êtes une bien charmante chose amie! Ma joie est grande, ce jour, de pouvoir vous accueillir dans la douceur de l'intimité, vous offrir le meilleur fauteuil de mon petit royaume d'amitié, vous gâter de toutes sortes de menues attentions qui font chaud au cœur, qui, tout en restaurant des lassitudes physiques, retrempe les forces morales. Déprécier vos capacités? Vous n'y songez pas! Quand on peut faire des milles pour voler au secours d'une maman éplorée, porter tout le poids de ces sombres jours qui accompagnent la mort dans un foyer, savoir dans les entr'actes s'asseoir à un bureau pour préparer la matière d'une "page" pour celle qui ne saurait pas... reconforter, réconforter la mère frappée dans ce qu'elle avait de plus cher au monde, devoir la quitter comme ça... prendre sur soi de vaincre avec une inappréciable générosité des circonstances mesquines, pour être cause d'un grand bonheur à une Réjane, esclave du devoir, désolée de ne pouvoir mieux servir son cœur... et rencontrer ce qui vous attendait là-bas. Mais, ma chère Vieille, neuf sur dix de celles qui son l'objet de votre admiration, n'auraient su tenir. Je comprends que vous soyez bien lasse, surtout avec ce mauvais état de santé de papa qui vous inquiète... mais vous voyez bien que vous possédez des ressources enviables, inépuisables... C'est peut-être dans le but de vous en convaincre... que le bon Dieu vous a demandé toute votre mesure, et ces jours de fièvre seront maintenant suivis d'une bienfaisante accalmie ensoleillée de douces et chaudes joies. Je vous en enferme une dans un bien tendre et très affectueux sourire, et vous embrasse "merci" de vos chères gâteries.

GENTIANE. — Une heure que l'on enferme dans l'écrin du souvenir comme la plus belle feuille corollée que l'on veut conserver, de l'automne trop tôt envolé. C'est bien délicieux de votre part de nous avoir valu de vibrer à l'unisson, de tout ce qui envire le cœur, fait frissonner l'âme, dans le somptueux des beautés à leur déclin... Et cet enthousiasme que vous avez si agréablement communiqué, ça fait bon et précieux... en nous... de longs jours encore... Un merci doux et profond... auquel je joins une invitation à souvent personifier le "facteur". J'aime tellement mieux vos yeux que les siens, le brave homme... Bonjour ma petite Gentiane amie!

REINE ET PASCALE FRANCE. — Je vous unis de nouveau dans ma pensée comme vous l'êtes inséparablement dans mon cœur... En core sous le charme de vos présences aimées. Je sens moins le "triste" de l'automne, toute au souvenir d'un coin de nature admiré à travers l'inestimable prisme de l'amitié... Heure précieusement enveloppante et d'un cher bienfait physique et moral... je garde de vous, vivre, les clefs de la vie et même de l'honneur."

Soyez de l'A.C.F. chez-vous, faites de l'A.C. partout, et si vous pouvez écrire sur l'Action Catholique Féminine, je vous invite cordialement à le faire, pour l'amour de Dieu et le service des âmes. REJANE D'ARLY.

le plus doux souvenir. Sourires et tendresses.

MONETTE. — Bon voyage! Heu reuse petite fille va! Cher petit oiseau qui, à l'instar de ses frères des pays bleus, s'en va vers les merveilles, les jours d'or, et les tropiques. Bon voyage! Notre pensée vous accompagne au long de cette excursion de rêve, et Réjane vous prête ses yeux, vous prête sa bouche et son cœur pour que vous goûtiez deux fois le "ravissant" de cette envolée. Vous nous ferez "des parts" de vos joies exotiques, s'pas? Je suis si heureuse de cette générosité du destin à votre égard, des souvenirs enrichis à la lumière de votre culture intellectuelle et de votre enthousiasme jubénille que vous allez thésauriser, source inépuisable ou il y a de quoi puiser toute une vie... Bonjour Monette. Mille tendresses!

MARGARITA. — Cette délicieuse petite compagne va bien vous manquer, s'pas?... Mais ces semaines seront bientôt passées... si nous songeons à toutes les douceurs dont elle aura à les remplir. Puis, vous me viendrez voir, en passant, nous parlerons d'elle, et avec l'espérance, ce sera un peu comme si nous étions de la partie... Bonjour Marguerite!

JEANNOT. — C'était la fête des amitiés québécoises, cette semaine. Souvenir reconnaissant et meilleures pensées!

ARC-EN-CIEL. — Reçu les "deux" lettres. Aussi retour? Il faut bien l'admettre, vos correspondances jouent de malheur, mais nous n'gâtons pas, pour si peu, nous en faire. Les liens qui unissent nos âmes sont déjà autrement forts et résistants, et ils sauront bien triompher de cette épreuve passagère. Ne vous y méprenez pas! Tous les ennuis sont pour vous, et réparer dans la mesure du possible, est pour moi un réel plaisir. Quand la page est réglée, les envois ne traînent pas, et je passe tout de suite votre très intéressante et suggestive question. Félicitations et remerciements! Non, je n'étais pas chez moi, non plus. Quand vous aurez l'occasion de récidiver, tâchez de me prévenir un peu à l'avance. Je suis infiniment sensible à votre délicate et douce amitié.

RAPHAËLLE. — Voilà deux semaines que je n'ai pas reçu L.A.P. et je suis inquiète, et je m'ennuie de vous... Si vous correspondez avec la direction à ce sujet, pourriez-vous aviser de mon changement d'adresse. Merci et à bientôt... Raphaëlle, mon amie!

JEAN DU NIL. — Je suis émue et ma pensée pieusement sympathique va à tous les membres de votre excellente famille. A bientôt!

COEUR CHAMPETRE. — Vous avez raison. Ce que nous goûtons d'agréable à cet automne doucereux, vous aussi est très profitable, chez vous. J'en suis heureuse pour les vôtres et reconnaissante à Dieu qui fait bien tout ce qu'il fait. Je sais le pénible des récoltes faites en se soufflant sous les ongles... Ces jours "parmi mes souvenirs" sont ineffaçables et doublent l'intérêt que je goûte dans vos aimables et familières causeries. Avec les outils de ferme, les aiguilles ou crochets à tricoter et tout ce qui fait votre vie pleine et variée, gardez une bonne place à la plume... Cette culture, c'est le vernis qui vous fait "femme parfaite" surtout quand on sait les dons de votre cœur et vos qualités de ménagère accomplie. Bonjour bien!

MARILIS. — Votre énigmatique et prometteur billet me garde des mystères... qui seront sans doute des bonheurs-surprises. J'en goûte toute la joie anticipée et j'attends les bras ouverts... Les primes projets devaient m'amener jusque là-bas... et c'est vous qui auriez été surprise... s'pas? Il n'en est pas d'autres pour le moment, mais l'on peut toujours compter un peu sur le hasard, il sait si bien se surpasser, parfois... Pensées d'amitié... JEAN-RENE et BEBE ROSE. — Je reçois vos deux lettres. Merci. Mon cher B. R., c'est "non-revoir" au lieu de "non-retour" qu'il fallait lire la semaine dernière. Je m'occupe de la correction en P. I., vous souris avec tendresse en vous gardant tout ce que votre chère missive m'inspire d'affection, dans le chaud de mon cœur, jusqu'à la semaine prochaine.

REJANE D'ARLY.

DISSERTATIONS AMICALES

NOUVEAUX SUJETS A L'ETUDE

1.—Relatez un souvenir de vacances: beau voyage, joli site admiré, rencontre agréable, incident typique, au choix. (250 mots)

2.—Parlez brièvement d'un livre d'un auteur que vous souhaiteriez lus par vos amis-es.

3.—Suggérez une "question" que vous aimeriez voir se commenter dans ces colonnes.

4.—Quel est votre sport préféré? Emettez quelques réflexions sur les avantages physiques et moraux qui activent vos préférences pour ces exercices. (Jean-René)

5.—L'AGE D'OR est-il le même pour tous? Que penser de certaines personnes déjà mûries par les ans, et qui prétendent ne l'avoir jamais connu. Je ne puis partager cette idée. (Arc-enciel)

Réponse à l'article (2) "NOUS" dédié à Reine Malouin.

Je ne sais pas qui a écrit "Nous". En première page, nous voyons le nom des éditeurs "Desslée de Brower — Bruges, Paris" On nous laisse savoir que ce même auteur a aussi écrit: "Lui".

"Nous" est un livre tout simplement merveilleux. Un livre ou nous nous reconnaissons souvent. Nous y rencontrons un guide sûr, intéressant, poète même! Il nous montre le vrai et bon chemin de la vie et nous confie les secrets de la vivre avec bonheur. Il nous fait aimer la vie "divinement".

"Nous" est écrit dans un style admirable. Ce sont des pages qui palpitent de vie et dont la parole va droit au cœur! En lisant cela, je pense que l'être le plus désolé, le plus lassé de l'existence, va se redresser, le cœur soulagé... Soudain, il se découvrirait un grandeur inconnue! Il sentira jaillir, en lui, la source d'un idéal ignoré jusqu'alors.

"Nous" nous fait sentir que nous sommes quelque chose, que nous avons quelque chose de grand à accomplir au cours de notre pèlerinage terrestre. Il explique tout cela non pas de façon austère, il est très agréable, au contraire, de suivre dans ses phrases alertes et bien arrangées, le sillon de la pensée lumineuse et réconfortante de l'auteur.

Touchés par la lumière divine, il y a des perspectives sur la destinée humaine qui nous jettent dans le ravissement. Si ces ardentes convictions nous laissent sceptiques, laissez "NOUS". Amicalement

GENTIANE. — Coureur des Bois à Lutrin Bleu.

Ainsi, vous avez découvert que j'étais ironique comme une femme. Ma foi! si vous aviez dans l'idée, une femme du calibre de notre Gaby... ce n'est pas peu dire, croyez-moi, et je vous remercie du compliment!

Au fait, il semble que votre intuition vous aurait joué encore un vilain tour, car, puisque l'amour rend aveugle, comment voulez-vous que j'en sache long sur le compte des phénomènes vingtième siècle, si tout comme vous l'insinuez impudemment (!) je les aurais "trop aimées"... peut-être!!!

Et, vous vous demandez ce que je vais devenir si la ligue Monette et Margarita enregistre de nouvelles recrues? Votre compassion part d'un bon naturel, mais quittez ce souci, chère amie... Je vous jure que vous vous inquiétez à tort, car je n'aurais rien à craindre, que je sache, entre des mains aussi choisies, puisqu'en qualité de femmes, les membres de cette ligue seraient tous des êtres de tendresse, de désintéressement, de douceur, de générosité!!! Hum!

L'esprit de contradiction superdéveloppé de votre sexe! Vous n'y croyez point? Je crains que vous ne soyez alors, un peu comme les aveugles volontaires de l'Evangile. Inutile de vous dire que loin de me mettre au désespoir, cette "fantaisie particulière" de votre sexe, à tout au contraire, le don de me distraire, de reposer mon esprit fatigué des ennuis quotidiens...

Encore une fois, rassurez-vous, benévole petite amie, je ne suis pas de ceux, et pour cause, qui prennent au sérieux les "caprices féminins". Au plaisir de vous relire donc! SUFRAGETTE à Jean du Nil. Ce sont des coups d'encensoir que

CHEZ NOS POETES

LA FEUILLE QUI TOMBE

Ne pleurez pas pour la feuille qui tombe! Mieux que les humains, elle a su vivre. Harmonieuse et sereine... Elle va mourir à propos. Et se pare d'un grand deuil de parade: Or ou écarlate. Sa courte vie, ailée et dansante, Plus que la nôtre, fut heureuse... Nous ne vivons pas un destin plus propice! Tant de matins purs et radieux l'ont baignée, Des midis brûlants l'ont ensommeillée, Mais elle vibrait, délicieusement apaisée, Dans la douce sérénité des soirs troublants, Dans la fraîche cadence des rameaux vivants, Elle a accumulé tant de souvenirs joyeux Que sa fin en est toute auréolée...

Ne pleurez point pour la feuille qui tombe! Elle sait mourir, alors que le ciel lui sourit encore... CHERE VIEILLE CHOSE.

Rivière Ouelle, Octobre 1936.

PROPOS INTIMES

(Sous ce titre les amateurs de correspondance pourront échanger des impressions, des idées d'intérêt général, etc... sans oublier toutefois que les sujets trop personnels, les longueurs exagérées sont toujours de mauvais goût dans les colonnes de ce genre.)

COLLEEN A NICOLE. — Merci de conserver si fidèlement le souvenir de cet heureux soir; croyez que je l'ai, moi-même, marqué d'une énorme pierre blanche.

A DONA DEL CARPIO. — Sully m'a fait part du message doux. J'y réponds avec tout l'élan d'un cœur dont l'affection ne s'est ja-

mais démentie. Je vous garde le plus tendre et le plus fort des souvenirs.

JEANNINE DES BLES A SULLY TRISTANE. — Oui, aimable Sully, il faudra, comme vous le dites, revenir souvent attiser le feu... En attendant vos visites, je demeurerai vestale fidèle assurant à notre amitié une flamme toujours chaude et joyeuse. Tendre aurovoir.

A COUREUR DES BOIS. — Je vous serre chaleureusement la main, et vous prie: Bravo; vous êtes un sage défenseur de la morale chrétienne féminine... Puissiez-vous convaincre nos petites modernes à tête de linotte que les idées barbares, coutumes grotesques du siècle, conduiraient aux portes du plus vil esclavage. Continuez! Au besoin, je saurai vous aider. L'union fait la force. A très bientôt!

YVRANDE A GABY. — Mon meilleur sourire à l'aimable sœur de Réjane. J'avais tant hâte de vous connaître! Mon désir est exaucé. Quelle joie, j'en ai rapporté!

A BEBE ROSE. — Quel agaçant pseudo, vous avez, et quelle invitation il représente pour moi. D'orloteur un poupon rose est mon plus grand plaisir. Je vous remercie de votre amabilité à mon égard. Revenez me causer. Vous m'êtes sympathique.

A CHANTAL. — Permettez que je vous salue amicalement!

A PAUL VALENTYNO, COUREUR DES BOIS et SOLEIL DE MINUIT. — Je vous prie d'excuser mon retard à vous revenir. Les vacances terminées, je vous promets d'être plus fidèle et plus hâtive. A la semaine prochaine amicalement!

COUREUR DES BOIS A GABY. — Vous avez toujours, dites-vous, la tête solide à la discussion? Nous n'aurons donc jamais de chance! J'espère que vous êtes parfaitement remise des fatigues et émotions encourues au cours de la dernière lutte électorale et que nous aurons très bientôt le grand plaisir de vous voir dans la métropole.

A BEBE ROSE. — Etrange Bébé que vous êtes. Contrairement aux Lutrin Bleu, vous ne vous fiez pas à votre "intuition"... et c'est fort heureux, car sans cela, vous l'admirez avec moi, le "Poulin" galopierait encore en toute hilarité, à notre barbe, sur les bords d'un certain lac du nord de la province. Ce que ça peut faire hein, un Bébé conscient de ses responsabilités et de ses droits! Si je ne craignais point de blesser votre modestie, avec quel plaisir, je relaterais aux habitués des A. L., les péripéties de cette belle victoire diplomatique. On a bien raison de dire: "Aux â-

rancune pour SUFRAGETTE. (suite à la dernière page)

La FAIBLESSE PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANEMIE:

- Pâleur
- Faiblesse
- Mancque d'appétit
- Fatigue
- Nervosité

Douleurs de dos, de reins

Irregularités

Périodes de douleurs

Troubles internes

essentiellement féminin

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal



NOTES LOCALES

CERCLE "E.-P. TACHE"
MONTMAGNY, P. Q.
Ordre du jour, 4 octobre 1936.
Prière.
Appel.
Compte-rendu de la réunion précédente.
BIENVENUE: La Présidente.
JOURNAL des VACANCES:
Mlle Mariette Bernatchez.
Mlle Alvine Dubé,
Mlle Thérèse Tremblay.
MOT DE M. L'AUMONIER.
Mlles Mariette Bernatchez, présidente, Yvonne Paré, vice-présidente, et Siméa Bélanger, secrétaire, ont été réélues par le scrutin du 4 octobre dans les différentes charges qu'elles occupaient depuis deux termes déjà.

ELEGANTS MANTEAUX D'AUTOMNE
Mesdames, voyez le bas prix.
Venez essayer ces manteaux et profitez de l'aubaine extraordinaire qui vous est offerte à

La Maison Geo. E. Fournier,
Rue de la Gare,
Montmagny.

M. et Mme J. D. Castonguay, de Moncton, N. B., actuellement à Montmagny, se sont rendus, dimanche dernier, à St-Jamphile, accompagnés de M. et Mme Ernest Proulx, les hôtes de M. et Mme A. S. Pelletier.

M. Lucien Gaudreau, de Québec, était à Montmagny, en fin de semaine.

HOMMES DEMANDES
Hommes Ambitieux et qui désirent une position stable et bien rémunérée trouveront l'occasion qu'ils recherchent en faisant application immédiatement. Profits de \$25.00 à \$35.00 par semaine en commençant. Travail facile. — Ecrivez à la COMPAGNIE J. R. WATKINS, 2177, rue Masson, MONTREAL P.Q. C-210

BAPTEME
Le 11 octobre, l'épouse de M. Albert Robin (née Alexandrine Prévost), une fille baptisée sous les noms de Marie Denise Ghislaine.
Parrain: M. Léopold Gaudreau; marraine: Mlle Marguerite Boulet.

M. et Mme Joseph Paré ont passé quelques jours à Québec, les hôtes de M. et Mme J. Eugène Proulx.

Mlles Alice Fréchette et Imelda Pouliot étaient de passage à Québec, à la fin de la semaine dernière.

Mme Louis Coulombe passe quelque temps à St-Jean Port-Joli, l'invitée de sa fille, Mme J.-Ths. Lavalée.

La Grande Vente d'Écoulement de la Maison GEO. E. FOURNIER,
se continue avec un entrain sans pareil. Il faut que le magasin soit libre d'ici au mois de décembre.

Geo. E. Fournier
Rue de la Gare,
Montmagny.

Mlle Régina Collin, G. M. G., de Québec, a passé une huitaine chez son père, M. Michel Collin.

M. Arthur Boulet, de N. D. du Rosaire, était de passage dans notre ville, la semaine dernière.

Mme Arthur Lamarre, de Québec, était, dernièrement, en promenade chez sa fille, Mme N. Proulx.

MM. Zotique Paradis, Paul Paquet et B. Lapointe, de Montréal, étaient en voyage d'affaires au bureau de la Cie Bélanger, au cours de la semaine.

M. et Mme Ed. Fournier, M. et Mme Eugène Bernier et Mlle Thérèse Olivier, de L'Islet, étaient, dernièrement, en visite chez leurs

GRATIS contre l'ASTHME
et la BRONCHITE CHRONIQUE
Les Capsules HAZ-MAH de Templetons font cesser les accès, les suffocations, l'oppression; facilitent la respiration; vous permettent de travailler à l'aise et de dormir paisiblement. Soulagement sûr et RAPIDE.
Éprouvez la valeur de HAZ-MAH dans votre propre cas. Achetez-en une boîte de 50c. ou de \$1. chez votre pharmacien ou, pour recevoir un échantillon gratuit, écrivez à: TEMPLETONS LIMITED, 84 Colborne Street, Toronto, 2, Ontario.

parents.
M. Eugène Fortin, de l'Isle d'Orléans, est venu passer le dimanche dans sa famille.

M. et Mme E. Bombardie, de Verdun, Montréal, ainsi que M. et Mme William Morin, du même endroit, étaient, dimanche dernier, en visite chez MM. J. O. et Emile Gaudreau.

Mlle Imelda Guimont, de Québec, passe la semaine à Montmagny, l'invitée de sa soeur, Mme Pierre Corriveau.

SEPULTURE
Lundi, à 8.30 hres, avaient lieu les funérailles de M. Gérard Fournier, fils de M. et Mme Arthur Fournier (née Lucia DeLadurantie).

Le jeune Fournier est décédé le 9 octobre, à l'Hôpital St-Luc de Montréal, où il avait été transporté, après avoir été blessé gravement par la chute d'un arbre dans les chantiers de Clova, Abitibi. Il était âgé de 25 ans et 11 mois. Le défunt laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, plusieurs frères et soeurs.

A la famille si cruellement éprouvée, nous offrons nos plus sincères sympathies.

Épargnez de l'Argent en achetant vos Manteaux en Bas du Prix Coûtant.

Les personnes qui connaissent les modes peuvent constater la dernière nouveauté et le chic de ces manteaux, à la Maison **GEO. E. FOURNIER**
Rue de la Gare,
Montmagny.

Mlle Marie-Anne Caron, de Tourville, a passé le dimanche à Mont-

magny, l'invitée de son amie, Mlle Alvine Dubé.

ACCIDENT
Un pénible accident est survenu dans la nuit de mercredi à jeudi dernier, le 8 du courant, causant la mort à l'un de nos concitoyens, M. Armand Bernier, fils de M. Ls-Philippe Bernier, de notre ville, qui s'est noyé à quelques pieds du quai de Rimouski. Le jeune Bernier était à l'emploi de la Price Navigation Co., subsidiaire de la Cie Price Brothers.

Au moment de l'accident, il travaillait sur une barge de bois, et s'appretait à raccourcir l'amarre qui reliait son bâtiment à un remorqueur. Il fit alors un faux pas et tomba dans le fleuve. Malgré les plus actives recherches, le corps du malheureux n'a pas encore été retrouvé.

Nos profondes sympathies à la famille affligée.

"L'Ordre Nouveau"

Nous saluons avec joie l'apparition d'un bulletin qui porte en sous-titre les deux phrases suivantes signées: Les évêques de France: "Un monde s'écroule, un ordre nouveau s'élabore. Il faut que les catholiques laissent mourir ce qui doit passer et qu'ils aident à créer ce qui mérite de vivre."

C'est là tout un programme que nous voulons faire nôtre et auquel nous applaudissons des deux mains. L'Ordre Nouveau s'accompagne des souhaits de S. E. Mgr le cardinal Villeneuve, c'est dire que l'oeuvre qu'il projette est nécessaire.

LE DANGER DE SURPRODUCTION

L'hon. M. Maurice Duplessis, Premier Ministre, a refusé à une compagnie la permission de construire un moulin pour la fabrication de la soie artificielle: "Nous avons plusieurs moulins qui sont fermés", a déclaré le Premier Ministre, "et nous souffrons de la surproduction. Quand tous nos moulins auront repris leur activité, il sera temps de parler d'en construire un autre".

ANNONCEZ DANS "LE PEUPLE"

PROPOS INTIMES
(suite de la page 7)

mes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années". Hum! Sans rancune et... à bientôt!

A COEUR CHAMPETRE. — Si j'en juge d'après la teneur de votre dernier billet, vous ne seriez point une fervente du "Filez... filez, o mon navire..." Maintenant

que les activités des A.L. sont reprises, j'espère que vous viendrez me causer souvent et que vous daignerez, à votre tour, me faire connaître vos préférences. Le sujet m'intéresse, vous savez! Venez me dire les paysages de rêve qui doivent s'épanouir de ce temps-ci dans vos parages enchanteurs.

ARC-EN-CIEL à PAUL VALEN-
TYNO. — Je bénis le hasard qui

me découvre votre personnalité, cette semaine. Vous êtes bien P. B. de R., n'est-ce pas? Amicalement.

BEBE ROSE à JEANNOT. — Le billet que je suis certaine d'avoir préparé pour vous a dû être égaré, soit par moi, soit à l'imprimerie. Je regrette beaucoup ce contretemps. En tout cas, soyez assurée que ce qui n'est sûrement pas perdu et ne le sera jamais, c'est le bon souvenir que je garde de vous.

LES BONS REMEDES FAGUET

Parmi la série nombreuse de Remèdes Faguet, rappelez-vous bien les 6 préparations suivantes (marque Faguet) qui sont d'une efficacité exceptionnelle;

- 1 — Le Tonique "Hémogénol" (mot signifiant qui produit du sang) qui se prend sous 2 formes; soit en liquide appelé "Elixir Hémogénol Faguet", prix \$1.00, ou en pilules, les "Pilules Hémogénol Faguet" (flacon de 100 pilules), Prix: \$1.00
Ce Tonique Hémogénol "qui produit du sang" est indiqué par les médecins dans les cas d'anémie, faiblesses, croissances tardives, toutes convalescences difficiles. C'est le plus actif des toniques reconstituants connu, donnant toujours les meilleurs résultats et recommandés à tous les âges de la vie.
- 2 — Les Pilules "Anti-Migraine Faguet" soulagent à l'instant ces maux de tête dus aux indispositions, à la faiblesse, aux écarts de régime. Prix: 25c la bte.
- 3 — Les tablettes "Digestives Faguet" contre les troubles pénibles de la DYSPEPSIE sous toutes ses formes ou L'INDIGESTION. Prix 50 cts la boîte.
- 4 — Les Tablettes "Purgatives Faguet" dont l'effet certain est doux et régularisateur. Prises le soir au coucher ces Petites tablettes agissent lentement mais sûrement pendant le sommeil, sans causer ni colique, ni accoutumance et provoquant au matin tout l'effet désiré. Prix 25 cts la boîte.
- 5 — Le Sirop pour le rhume "Faguet" pour les bronchites, rhumes, la toux et maladies de poitrine pour adultes ou enfants. Prix 35 cts la bouteille.
- 6 — Les Tablettes Névréal (aspirin composée) Faguet contre l'élément douleur en général, particulièrement LA GRIPPE, lumbago "(mal dans les membres)" mal dans les articulations, les rhumatismes, la sciatique, mal d'oreille, mal de dents, maladies fiévreuses, telles que LA GRIPPE, les névralgies; Prix: 25 cts la boîte.

Remarque: — Afin de donner l'avantage au public de pouvoir apprécier ces 6 préparations, elles seront dans la grande Vente à un sou Rexall, les 11-12-13-14 novembre, à: —

LA PHARMACIE DU DR. GAGNON,

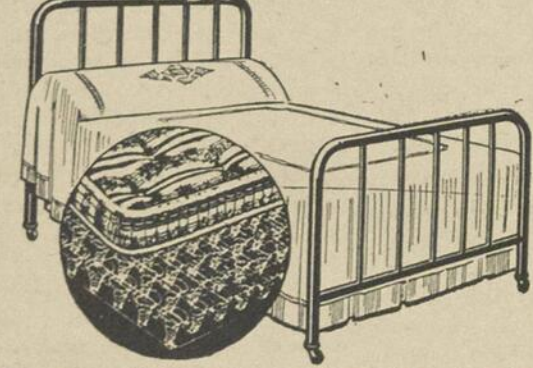
MONTMAGNY, — P. Q.

"La qualité est la marque distinctive des Remèdes Faguet."

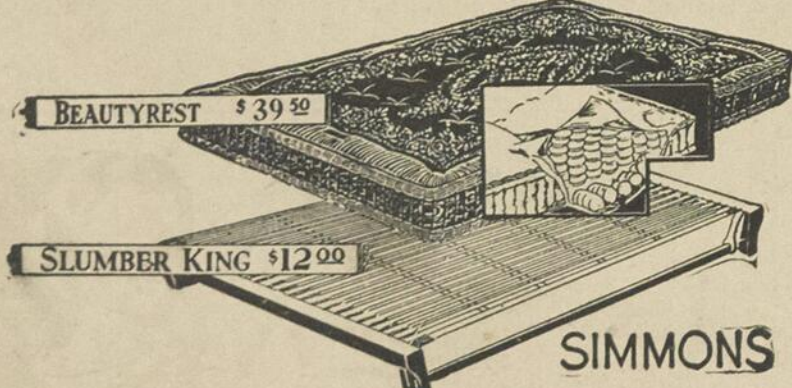
NOUS AVONS TOUT pour LA MAISON



Notre assortiment est au grand complet. Grand choix de modèles et couleurs très variés.



Pour compléter une chambre, il suffit parfois d'une bonne couchette. Venez voir les nôtres.



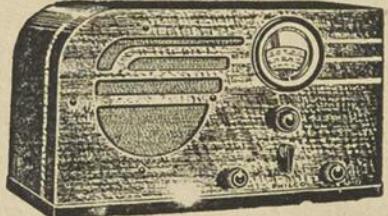
On sait toute l'importance d'un bon matelas et d'un bon sommier pour faire un bon lit. Nous avons donné une attention toute spéciale à cette partie de notre stock.

En agrandissant notre magasin, nous avons pu augmenter notre stock et nous avons maintenant en mains tout ce dont vous pouvez avoir besoin pour votre maison. Meubles, radios, laveuses, poêles, fournaies, accessoires électriques, lampes, pré-larts, etc., etc. Vous trouverez certainement chez nous l'article que vous cherchez et nous vous engageons à venir nous voir.

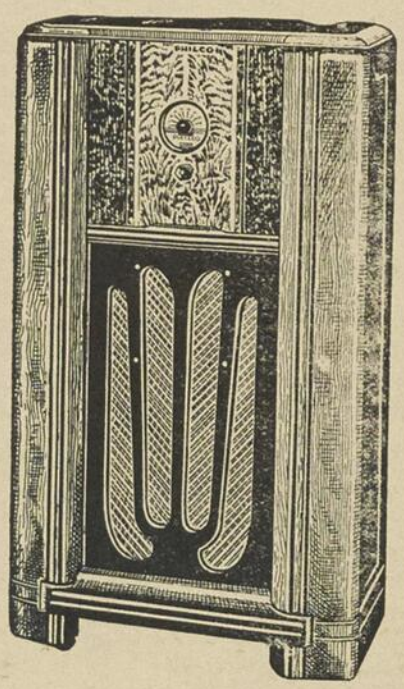
Les marchandises que nous venons de recevoir sont des modèles les plus récents et nous pouvons vous les offrir à des prix très raisonnables. Nous attirons tout spécialement votre attention sur nos sets de boudoir et de salon de même que sur notre vaste assortiment de pré-larts et de carpettes.

NOS RADIOS

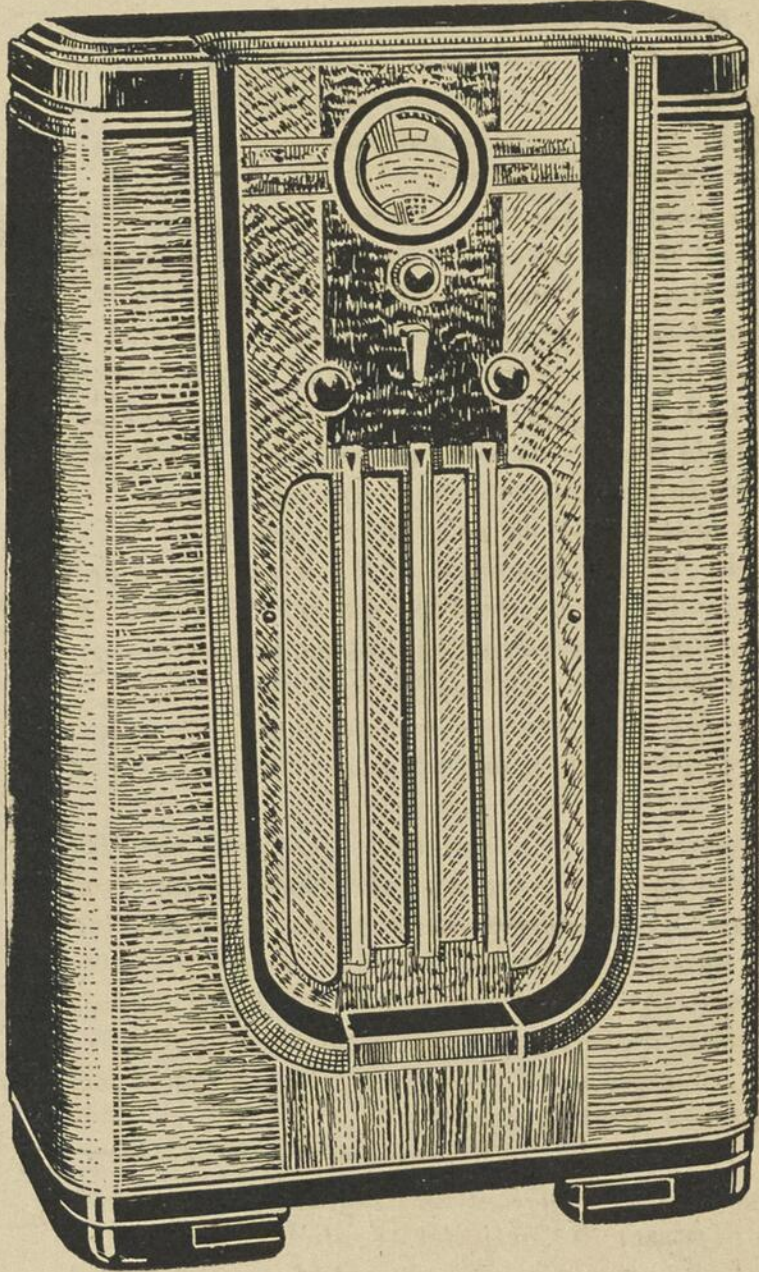
C'est le temps de vous procurer un bon radio pour agrémenter les longues soirées d'automne et d'hiver. Nous vous recommandons tout spécialement le PHILCO. Nous en avons de...
\$37.75 à \$295.



C'est le modèle qu'il faut pour les petits appartements les chambres à coucher.



Ce modèle se vend \$85.00 et fera un bel ornement pour votre salon ou votre boudoir.



Ce modèle PHILCO à 8 lampes — toutes ondes — se vend \$119.50 et il est d'un très beau fini.

Nous vous invitons à visiter notre magasin et prenez avantage de nos conditions faciles de paiement.

J. L.-A. NORMAND

12, rue du Dépot, Marchand de Fer - Vendeur "FORD" Montmagny

Nous vous invitons à visiter notre magasin et prenez avantage de nos conditions faciles de paiement.